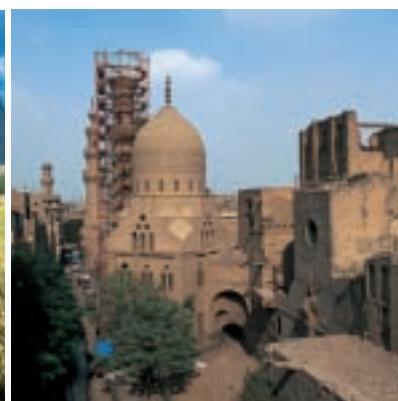


# A K D N

LE RÉSEAU AGA KHAN DE DÉVELOPPEMENT



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE • DÉVELOPPEMENT SOCIAL • CULTURE





# L'AKDN

*«Le développement ne peut être durable que si ses bénéficiaires parviennent progressivement à en maîtriser le processus. Les initiatives ne peuvent donc pas être envisagées uniquement en termes économiques; elles doivent l'être aussi dans le cadre d'un programme intégré où les dimensions sociales et culturelles entrent en ligne de compte. Éducation, formation, santé, services publics, sauvegarde du patrimoine culturel, développement des infrastructures, planification et réhabilitation urbaine, développement rural, gestion de l'eau et de l'énergie, maîtrise de l'environnement, voire formulation de politiques et de législations appropriées... autant d'éléments à prendre en considération.»*

DÉCLARATION DE  
SON ALTESSE L'AGA KHAN  
CONFÉRENCE SUR LA CULTURE  
ET LE DÉVELOPPEMENT ORGANISÉE  
PAR LE FONDS DU PRINCE CLAUS  
AMSTERDAM, 7 SEPTEMBRE 2002.



LE 11 JUILLET 2007, SON ALTESSE L'AGA KHAN FÊTAIT SON JUBILÉ D'OR QUI MARQUAIT LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE SON ACCESSION À L'IMAMAT DE LA COMMUNAUTÉ ISMAILIE, EN TANT QUE 49<sup>e</sup> IMAM HÉRÉDITAIRE (CHEF SPIRITUEL). L'AKDN, CRÉÉ SOUS SA DIRECTION, ET DE NOMBREUSES INSTITUTIONS PRÉEXISTANTES, CEUVRENT ENSEMBLE AU BIEN DE POPULATIONS AUX ORIGINES ETHNIQUES ET RELIGIEUSES TRÈS DIVERSES. À GAUCHE, SON ALTESSE PASSE EN REVUE LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UNE ACADÉMIE AGA KHAN.

# L'AKDN DANS LE MONDE



## SOMMAIRE

4 INTRODUCTION

13 LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

### **Le Fonds Aga Khan pour le développement économique**

Les Services financiers  
Les Services Médias  
Les Services Aviation  
Industrial Promotion Services  
Tourism Promotion Services

23 LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

**La Fondation Aga Khan**  
**Les Services d'éducation Aga Khan**  
**Les Académies Aga Khan**  
**Les Services de santé Aga Khan**  
**Les Services Aga Khan pour l'aménagement  
et la construction**  
**L'Agence Aga Khan pour la microfinance**  
**L'Université Aga Khan**  
**L'Université d'Asie centrale**

51 LA CULTURE

### **Le Trust Aga Khan pour la culture**

Le Prix Aga Khan d'architecture  
Le Programme Aga Khan  
en faveur des villes historiques  
Le Programme Éducation et culture

[www.akdn.org](http://www.akdn.org)

Réseau Aga Khan de développement  
B.P. 2049  
1211 Genève, Suisse  
Téléphone: + 41 22 909 72 00  
Télécopie: + 41 22 909 72 91  
Courrier électronique: [info@akdn.org](mailto:info@akdn.org)

Service Information  
Aiglemont  
60270 Gouvieux, France  
Téléphone: + 33 3 44 58 40 00  
Télécopie: + 33 3 44 58 42 79  
Courrier électronique: [information@aiglemont.org](mailto:information@aiglemont.org)

## INTRODUCTION



### DE GAUCHE À DROITE:

UN AGENT DE SANTÉ LOCAL DONNE DES CONSEILS D'HYGIÈNE ALIMENTAIRE À DES FAMILLES DE DACCA (BANGLADESH).

L'AKDN GÈRE DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE DANS LES ZONES RURALES DU SIND (PAKISTAN).

À ZANZIBAR, LES AGENCES DE L'AKDN S'EFFORCENT D'AMÉLIORER L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET DE STIMULER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, COMME DE PRÉSERVER ET RÉHABILITER LA VIEILLE «VILLE DE PIERRE», GRAND SITE DU PATRIMOINE MONDIAL.

LA TOUR MENARA MESINIAGA À KUALA LUMPUR. CETTE ŒUVRE DE L'ARCHITECTE KENNETH YEANG, RÉCOMPENSÉE PAR LE PRIX AGA KHAN D'ARCHITECTURE EN 1995, EST L'ABOUTISSEMENT DE DIX ANNÉES DE RECHERCHE EN MATIÈRE DE CONCEPTION ÉCOLOGIQUE.

Le Réseau Aga Khan de développement (Aga Khan Development Network ou AKDN) est un groupe d'agences privées, internationales et non confessionnelles, qui œuvrent à l'amélioration des conditions de vie et à la création d'opportunités dans certaines régions du monde en développement. Les organisations du Réseau ont chacune leur mission spécifique dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'architecture, le développement rural et la promotion de l'entreprise privée. Elles poursuivent toutes le même objectif: établir des institutions et des programmes capables de relever, de manière permanente, les défis de l'évolution sociale, économique et culturelle à travers le monde. Cette brochure présente les principales agences du Réseau ainsi que l'essentiel de leurs activités et objectifs.

### LES ORIGINES

Certaines unités du Réseau actuel datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles furent créées par Sir Sultan Mahomed Shah, grand-père de l'actuel Aga Khan et son prédécesseur en tant qu'Imam des musulmans chiïtes imamites ismailis. Elles répondaient aux besoins de la communauté ismailie en Asie du Sud et en Afrique de l'Est. Aujourd'hui, sous la direction de l'actuel Imam, les institutions du Réseau ont gagné en taille et en portée géographique, et leur champ d'activité s'est élargi, conduisant





ainsi à la création d'une structure unique, le Réseau Aga Khan de développement. Le Réseau observe une stricte neutralité politique dans tous les pays où il opère et ses services sont accessibles à toutes les populations, sans distinction de confession ou d'origine ethnique. Le pivot des activités du Réseau demeure toutefois la communauté ismailie et ses traditions de bénévolat, d'autosuffisance et de générosité, sous la conduite de l'Imam héréditaire.

Dans la tradition ismailie, les responsabilités de l'Imam ne se limitent pas à l'interprétation de la foi au sein de la communauté ismailie, dont les membres vivent aujourd'hui dans plus de vingt-cinq pays industrialisés ou en développement; il intervient également dans la modalité des rapports entre foi et monde actuel. Ces responsabilités ont conduit l'Aga Khan à s'engager fortement dans le développement, envisagé comme processus fondé sur l'éthique de l'Islam, où la qualité de la vie est déterminée par un faisceau de facteurs économiques, sociaux et culturels. Les institutions fondées par l'Aga Khan depuis 1957, date à laquelle son grand-père l'a désigné comme son successeur au titre d'Imam, reflètent sa conception du développement en tant que phénomène complexe. Bien que toutes les agences opèrent dans des domaines spécifiques, elles sont toujours à la recherche de nouvelles formes d'interaction leur permettant de se renforcer mutuellement.

#### DE GAUCHE À DROITE:

DANS CERTAINES ZONES DU TADJIKISTAN OÙ OPÈRE L'AKDN, LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EST PASSÉE DE 15 À 70%, EN DIX ANS.

POUR RÉGÉNÉRER LE SECTEUR DES SERVICES FINANCIERS, L'AKFED A RECAPITALISÉ LA DIAMOND TRUST BANK (KENYA), QUI EST DÉSORMAIS INTÉGRÉE DANS UN RÉSEAU RÉGIONAL COUVRANT LES SERVICES BANCAIRES, LES ASSURANCES, ET LA PROMOTION IMMOBILIÈRE.

À L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN, 50% DES ÉTUDIANTS ET 44% DES ENSEIGNANTS SONT DES FEMMES.

LES AGENCES DE L'AKDN PROPOSENT DES SERVICES DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE POUR AIDER LES FERMISERS D'AFRIQUE DE L'EST À CULTIVER, TRANSFORMER, CONDITIONNER ET COMMERCIALISER LEURS PRODUITS À L'EXPORTATION.

SON ALTESSE L'AGA KHAN ET LE PRÉSIDENT AFGHAN HAMID KARZAI ASSISTENT AU LANCEMENT DU «RETOUR À L'ÉCOLE» DES ENFANTS DE KABOUL.

L'AGA KHAN RENCONTRE LE PREMIER MINISTRE AG HAMANI (À DROITE), DES CHEFS RELIGIEUX ET DES DIGNITAIRES LOCAUX, À TOMBOUCTOU, AU MALI.

LE PRÉSIDENT PERVEZ MUSHARRAF ET L'AGA KHAN ASSISTENT À LA REMISE DES DIPLÔMES DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN EN 2000.



## LE BÉNÉVOLAT

Les institutions du Réseau ont un certain nombre de caractéristiques communes. Maintes initiatives ont vu le jour grâce à l'énergie, au dévouement et aux compétences de bénévoles. Bénévoles et personnel rémunéré sont aujourd'hui essentiels au bon fonctionnement des agences du Réseau. Leurs activités reposent sur le savoir-faire de personnes de toutes confessions, dont elles s'emploient en permanence à enrichir les compétences.

Les différents secteurs du Réseau ont également en commun un certain nombre de principes. Qu'il s'agisse de santé, d'éducation, de revitalisation architecturale ou de développement industriel, les organisations du Réseau s'efforcent de toucher les populations qui n'ont pas accès à ces services, et de compléter l'action des gouvernements et autres prestataires sans pour autant s'y substituer.

Les agences du Réseau œuvrent en étroite collaboration avec les communautés locales à tous les niveaux – définition des prestations nécessaires, mise à disposition puis évaluation de leur efficacité. Elles interviennent aussi bien dans le contexte urbain que rural. Ainsi les organisations du Réseau sont-elles présentes non seulement dans nombre d'agglomérations urbaines en expansion d'Afrique et d'Asie du Sud, mais également dans des régions rurales, souvent isolées. Une de leurs priorités est de donner aux habitants des zones rurales les moyens de créer eux-mêmes les services dont ils ont besoin et d'accéder aux opportunités qu'ils recherchent.

## DES CRITÈRES RIGoureux

Les projets du Réseau doivent satisfaire à des critères rigoureux d'impact, de gestion et de structuration organisationnelle. Souvent créés à l'initiative des communautés qu'ils servent et toujours soutenus par elles, ces projets s'efforcent de mettre en place des institutions et des programmes viables et capables de devenir autonomes. En assignant à ses projets des objectifs institutionnels précis, le Réseau entend établir des dispositifs de service permanents dans les sociétés en développement. La poursuite de ces objectifs bénéficie des liens établis entre les organisations du Réseau, quel que soit leur secteur d'activité.



Des partenariats avec des organisations externes au Réseau, au Nord comme au Sud, viennent encore renforcer cet objectif de création d'institutions.

La diversité géographique et culturelle de la communauté ismaïlie dynamise de manière significative ce processus de collaboration entre institutions. Sa présence en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique et en Asie constitue l'une des plus grandes forces du Réseau: un pont rare et précieux entre pays industrialisés et pays en développement.

### LA CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS HABILITANTS

Le Réseau Aga Khan de développement cherche à renforcer le rôle du secteur privé dans le monde en développement. Le soutien à l'initiative privée est au cœur du processus de développement tel que le conçoit le Réseau. Le secteur privé, en effet, peut s'avérer particulièrement efficace dans la coopération avec les gouvernements qui encouragent ce que l'Aga Khan a appelé un «environnement habilitant», à savoir des structures législatives, régulatrices et fiscales qui aident au développement. Qu'il s'agisse de développement social, économique ou culturel, la création d'environnements habilitants est l'un des principaux objectifs du Réseau. Cet objectif a bénéficié, au cours des dernières années, de la mise en place d'accords officiels avec des pays où les institutions du Réseau sont actives. De tels accords ont été signés avec plusieurs gouvernements en Asie et en Afrique.

### LES FINANCEMENTS

Il est nécessaire de donner aux modèles de développement le temps de démontrer leur efficacité et de permettre aux communautés locales d'assumer la totale responsabilité de leur propre développement. C'est pourquoi les agences de l'AKDN prennent des engagements à long terme dans les régions où elles opèrent. La philosophie qui sous-tend leur action est la suivante: un environnement durable, favorable au développement humain, doit refléter les choix faits par les habitants eux-mêmes pour préserver des modes de vie en harmonie avec leur environnement. La notion de durabilité est donc, dès le départ, une considération essentielle.

L'AGA KHAN ET LE PRÉSIDENT HOSNI MOUBARAK S'ENTRETIENNENT DES PROJETS DE RÉHABILITATION DU QUARTIER HISTORIQUE DE DARB AL-AHMAR AU CAIRE.

LE PRÉSIDENT POUTINE ET L'AGA KHAN DISCUTENT DES INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT EN ASIE CENTRALE.

L'AGA KHAN ET NELSON MANDELA, LORS DU LANCEMENT DES ACTIVITÉS DE L'AKDN AU MOZAMBIQUE.





MOTIF ORNEMENTAL DATANT DE LA PÉRIODE FATIMIDE (MOSQUÉE D'AL-HAKIM, LE CAIRE).

SIR SULTAN MAHOMED SHAH, 48<sup>e</sup> IMAM HÉRÉDITAIRE ET TROISIÈME AGA KHAN DÈS L'ÂGE DE HUIT ANS, QUI FUT L'IMAM DE LA COMMUNAUTÉ ISMAILIE PENDANT SOIXANTE-DOUZE ANS..



Depuis quelques années, le Réseau consacre, chaque année, en moyenne, 300 millions de dollars US aux activités sans but lucratif. Ces fonds, ainsi que les dépenses supplémentaires occasionnées par le soutien aux agences du Réseau, proviennent de différentes sources, notamment de fonds de dotation, de contributions et de subventions. Le financement est assuré par l'imamat, la communauté ismailie, et divers organismes donateurs internationaux et locaux. Dans le secteur du développement économique, des participations au capital sont également financées par l'imamat ainsi que par des partenaires des secteurs privé et public.

### L' IMAMAT

C'est dans la tradition d'entraide observée par les musulmans chiïtes imamites ismailis que le Réseau puise ses origines. Les ismailis appartiennent à la branche chiïte de l'Islam. L'autre branche, plus nombreuse, regroupe les musulmans sunnites. Au cours de sa longue histoire, la communauté ismailie a accueilli des peuples issus de nombreuses traditions culturelles différentes. Aujourd'hui encore, la diversité culturelle est une caractéristique de cette communauté. À l'heure actuelle, les ismailis vivent principalement en Asie centrale et du Sud, en Afrique de l'Est, au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord.

Avec les autres musulmans chiïtes, les ismailis affirment qu'après la mort du prophète Mahomet (que la paix d'Allah soit sur lui), son cousin et gendre Ali fut désigné premier Imam, ou chef spirituel. Ils croient que cette responsabilité spirituelle – l'imamat – se perpétue dans la descendance d'Ali et de son épouse Fatima, fille du prophète. Selon la doctrine et la tradition chiïtes, l'imamat se transmet par désignation. L'Imam a la prérogative absolue de désigner son successeur parmi ses descendants mâles.

### LA PÉRIODE FATIMIDE

Les historiens divisent traditionnellement l'histoire ismailie en plusieurs grandes périodes. Les réalisations de l'empire fatimide dominent les récits de la première période, qui va des débuts de l'Islam, au VII<sup>e</sup> siècle, jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. La dynastie fatimide, du

nom de la fille du prophète, Fatima, fonda un État qui pendant plus de deux siècles encouragea le développement des arts, des sciences et du commerce au Proche-Orient méditerranéen. Le Caire, ville fondée par les Fatimides qui en firent leur capitale, fut le centre de cette dynastie.

Après la période fatimide, le centre d'implantation géographique des musulmans ismailis se déplace, passant de l'Égypte à la Syrie et à la Perse. Après la chute du centre d'Alamut en Perse, tombé aux mains des conquérants mongols au XIII<sup>e</sup> siècle, les ismailis vécurent, plusieurs siècles durant, en communautés dispersées, principalement en Perse et en Asie centrale, mais aussi en Syrie et en Inde, entre autres.

### LES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Dans les années 1830, Aga Hassanaly Shah, 46<sup>e</sup> Imam ismaili, reçoit du Shah de Perse le titre honorifique et héréditaire d'Aga Khan. En 1843, il quitte la Perse pour s'installer en Inde, où vit déjà une importante communauté ismailie. Né à Bombay, le deuxième Aga Khan meurt en 1885, quatre ans seulement après avoir accédé à l'imamat.

Son successeur, Sir Sultan Mahomed Shah, grand-père de l'actuel Aga Khan, devient le 48<sup>e</sup> Imam héréditaire et le troisième Aga Khan à l'âge de huit ans. Sir Sultan Mahomed Shah fut Imam pendant soixante-douze années, qui furent décisives pour l'histoire moderne de la communauté ismailie. En effet, il joua un rôle capital dans l'adaptation de la communauté aux évolutions historiques, et notamment dans la transformation de ses institutions.

Cette période vit la création de structures médicales, d'écoles, d'organismes de logement et de banques coopératives, dépendant d'une administration centralisée et implantées principalement en Asie du Sud et en Afrique de l'Est. Bon nombre de ces institutions existent encore aujourd'hui dans le cadre du Réseau Aga Khan de développement.

Sir Sultan Mahomed Shah joua également un rôle déterminant dans l'évolution politique du sous-continent indien. Il fut délégué



MOTIF ORNEMENTAL DATANT DE LA PÉRIODE FATIMIDE (MOSQUÉE D'AL-SALIHIA, LE CAIRE).

L'AGA KHAN III, LA BÉGUM AGA KHAN ET LEURS PETITS-FILS, LE PRINCE KARIM ET LE PRINCE AMYN AGA KHAN, AVEC CERTAINS MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ISMAILIE EN 1953.







LE LYCÉE DE JEUNES FILLES DIAMOND JUBILEE À BOMBAY SERT LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1947. PRESQUE TOUTES LES ÉLÈVES FONT ENSUITE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES.

aux conférences de la Table Ronde qui eurent lieu à Londres dans les années 1930, et président de la Société des Nations de 1937 à 1939. Son fils aîné, le prince Aly Khan, fut ambassadeur du Pakistan auprès des Nations Unies. L'actuel Aga Khan, Son Altesse le prince Karim Aga Khan, est le 49<sup>e</sup> Imam héréditaire des musulmans chiites imamites ismailis.

Poursuivant cette tradition de service, la famille de l'Aga Khan actuel n'a pas manqué de s'impliquer dans les affaires internationales. L'oncle de l'Aga Khan, le regretté prince Sadruddin Aga Khan, exerça les fonctions de Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, de coordinateur des Nations Unies pour l'aide à l'Afghanistan, et de délégué exécutif du secrétaire général des Nations Unies dans le cadre d'un programme humanitaire destiné à l'Irak, au Koweït et aux zones frontalières entre l'Irak et l'Iran et entre l'Irak et la Turquie.

Le frère de l'Aga Khan, le prince Aryn, a intégré le département des Affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations

DE GAUCHE À DROITE: PORTRAIT DE SIR SULTAN MAHOMED SHAH, AGA KHAN III, À L'ÉPOQUE OÙ IL PRÉSIDAIT LA SOCIÉTÉ DES NATIONS (1937).

LE PRINCE ALY KHAN, AMBASSADEUR DU PAKISTAN AUPRÈS DES NATIONS UNIES EN 1958.

SON ALTESSE LE PRINCE KARIM AGA KHAN ABORDE LES QUESTIONS DE DÉVELOPPEMENT RURAL AVEC LES AGRICULTEURS, LORS D'UNE VISITE DANS LA VALLÉE DE HUNZA AU PAKISTAN (1987).

LE PRINCE SADRUDDIN AGA KHAN S'ADRESSE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES EN TANT QUE HAUT COMMISSAIRE POUR LES RÉFUGIÉS (1966).



Unies après avoir obtenu son diplôme de l'université de Harvard en 1965. Depuis 1968, le prince Abyn participe de près à la gestion des principales institutions de développement de l'imamat.

Aînée des enfants de l'Aga Khan, la princesse Zahra est diplômée de l'université de Harvard (BA Honours, 1994) où elle a étudié le développement du tiers-monde; elle coordonne des institutions de développement social de l'imamat et travaille au sein du Secrétariat de l'Aga Khan.

Le fils aîné de l'Aga Khan, le prince Rahim, diplômé de l'université Brown (États-Unis) en 1995, assume des responsabilités similaires dans les institutions de développement économique de l'imamat. Son deuxième fils, le prince Hussain, diplômé en 1997 du Williams College (États-Unis), est également au Secrétariat de l'Aga Khan et participe aux activités culturelles du Réseau.



LE PRINCE AMYN AGA KHAN ET LE VIOLONCELLISTE YO-YO MA EN CONVERSATION LORS D'UNE MASTER CLASS ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE AGA KHAN POUR LA MUSIQUE EN ASIE CENTRALE.

**DE GAUCHE À DROITE:**

LE PRÉSIDENT BILL CLINTON ET L'AGA KHAN À LA CONFÉRENCE DE LA MAISON BLANCHE SUR LA CULTURE ET LA DIPLOMATIE.

LE PRINCE RAHIM AGA KHAN VISITE UN SITE DE L'AKFED EN CÔTE D'IVOIRE. LA PRINCESSE ZAHRA AGA KHAN RENCONTRE LES ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN.

L'AGA KHAN ET LE PRINCE HUSSAIN EN VISITE À DARB AL-AHMAR AU CAIRE, OÙ UN VASTE ENSEMBLE D'INITIATIVES SOCIO-ÉCONOMIQUES ACCOMPAGNE LA CRÉATION DU PARC AL-AZHAR.









### LE FONDS AGA KHAN POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (AKFED)



**S**eule institution à but lucratif de l'AKDN, le Fonds Aga Khan pour le développement économique (Aga Khan Fund for Economic Development ou AKFED) coordonne les activités de développement économique de l'AKDN. Les entreprises et institutions financières dont se compose l'AKFED sont regroupées en différents secteurs d'activité: promotion industrielle, promotion du tourisme, finances, aviation et médias. Le fonds gère plus de 90 sociétés de projets distinctes, emploie plus de 30 000 personnes et a des revenus supérieurs à 1,5 milliard de dollars US.

Les sociétés affiliées à l'AKFED sont implantées en Afrique de l'Est et de l'Ouest ainsi qu'en Asie du Sud et en Asie centrale. Outre le soutien financier qu'il apporte aux projets d'investissement, l'AKFED participe activement au développement des ressources humaines et surtout des compétences en matière de gestion, de technologie, de marketing et de finance.

L'AKFED est issu des institutions financières fondées par le grand-père de l'Aga Khan, Sir Sultan Mahomed Shah, entre 1930 et 1960. L'actuel Aga Khan a élargi et développé le champ d'activité de ces institutions, qu'il a regroupées au sein de l'AKFED en 1984 pour qu'elles puissent bénéficier d'un patrimoine et d'une éthique de développement communs.

Le Fonds privilégie les projets de développement socialement responsables, technologiquement appropriés, économiquement viables, respectueux de l'environnement, et qui bénéficient au plus grand nombre. Il se distingue par la part active qu'il prend à la gestion des entreprises, sa forte participation au capital et, par la suite, son engagement à long terme dans les pays où il opère.



ROSHAN, LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONIE MOBILE GSM LANCÉE EN 2003 PAR L'AKDN, A INVESTI 160 MILLIONS DE DOLLARS US EN AFGHANISTAN. LE RÉSEAU ROSHAN COUVRE AUJOURD'HUI PLUS DE 45 CENTRES URBAINS ET 100 AGGLOMÉRATIONS PLUS PETITES. EN TROIS ANS, LE NOMBRE D'ABONNÉS EST PASSÉ À PLUS D'UN MILLION.

CET HÔTEL D'ISLAMABAD, COMME TOUS CEUX DE LA CHAÎNE SERENA, SERT DE VITRINE À L'ARTISANAT ET AUX TRADITIONS ARCHITECTURALES LOCALES.

CI-CONTRE: FRIGOKEN, SOCIÉTÉ DE PROJET DE L'AKFED EN AFRIQUE DE L'EST, AIDE 25 000 AGRICULTEURS KÉNYANS À CULTIVER, TRANSFORMER, CONDITIONNER ET COMMERCIALISER LEURS HARICOTS SUR LES MARCHÉS EUROPÉENS.

## LES SERVICES FINANCIERS



GRÂCE À L'AKFED, DE NOMBREUSES PETITES COOPÉRATIVES SONT DEVENUES DE GRANDES INSTITUTIONS FINANCIÈRES, CLASSÉES PARMI LES PLUS GRANDES BANQUES ET COMPAGNIES D'ASSURANCE DU MONDE EN DÉVELOPPEMENT.

L'aide de l'AKFED à un certain nombre de pays en développement d'Afrique de l'Est et d'Asie centrale et du Sud prend la forme d'investissements dans des établissements bancaires, des compagnies d'assurances et des sociétés immobilières.

Les institutions financières de l'AKFED sont issues des coopératives de crédit ou d'assurances fondées à l'initiative du grand-père et prédécesseur de l'Aga Khan actuel, Sir Sultan Mahomed Shah Aga Khan, durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Sous la direction de l'Aga Khan actuel, ces petits établissements ont évolué et se sont développés pour se transformer en banques et en compagnies d'assurance générale ou d'assurance vie.

### LES BANQUES

L'AKFED a effectué des investissements dans diverses institutions du secteur bancaire. Le Fonds a une participation majoritaire dans Habib Bank Limited (HBL), la plus grande banque privée pakistanaise, acquise en 2004 dans le cadre du programme de privatisation gouvernemental.

Établie en 1941 à Bombay et devenue en 1947 la toute première banque commerciale du Pakistan, cet établissement occupe une position de leader sur le marché des services bancaires aux entreprises. HBL offre ses services à plus de cinq millions de particuliers et ses actifs s'élèvent à plus de 8,5 milliards de dollars US. À l'avant-garde des nouveaux produits, la banque a introduit le guichet automatique au Pakistan, entre autres services. Avec plus de 1400 agences, la HBL est présente dans 25 pays et sur cinq continents.

En Inde, la Development Cooperative Bank est née de la fusion de deux petites coopératives de crédit pour devenir ensuite, au milieu des années 1990, une banque commerciale opérant sous le nom de Development Credit Bank Limited (DCB). L'AKFED, qui a facilité la croissance de la banque coopérative, en est le plus

grand actionnaire. DCB dispose aujourd'hui de 63 agences dans huit États du pays.

L'AKFED est le fondateur et principal actionnaire de la Kyrgyz Investment and Credit Bank (KICB) qui était, à sa création en 2001, la banque commerciale la plus importante de la République du Kirghizistan. KICB, dont l'activité est axée sur le secteur des entreprises, privilégie les financements à moyen et long terme qui contribueront au développement de l'industrie bancaire et stimuleront les entreprises.

Au Bangladesh, l'AKFED détient une majorité d'actions dans l'Industrial Promotion and Development Company, leader du secteur des services financiers et des prêts destinés aux grandes entreprises et aux grands projets du pays.

La Diamond Trust Bank a été établie au Kenya dans les années 1930 avec pour mission de créer, à partir de l'épargne locale, un service de prêts à la construction de logements et aux petites entreprises. Désormais la banque opère également en Tanzanie et en Ouganda, où elle propose toute une gamme de produits bancaires aux particuliers et des produits innovants aux entreprises – notamment des titres garantis par des actifs.

## LES ASSURANCES

Le groupe Jubilee Insurance, dont la création remonte aux années 1930 et 1940, opère à l'échelle régionale au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda. La compagnie propose des assurances générales ainsi que des assurances vie et santé. Elle est cotée à la Bourse de Nairobi. Au Pakistan, elle opère à travers deux sociétés cotées en bourse: la New Jubilee Insurance, troisième compagnie d'assurances du pays, et la New Jubilee Life, spécialiste de l'assurance vie et retraite.

En 2004, les activités de microfinance de l'AKFED ont été transférées à l'Agence Aga Khan pour la microfinance (Aga Khan Agency for Microfinance ou AKAM).



AU PAKISTAN, L'AKFED A PARTICIPÉ À LA PRIVATISATION DE HABIB BANK LIMITED. DEUXIÈME GRAND ÉTABLISSEMENT BANCAIRE DU PAKISTAN, CELLE-CI DISPOSE DE 1400 AGENCES DANS 25 PAYS.



## LES SERVICES MÉDIAS



LE NATION MEDIA GROUP, SOCIÉTÉ À PARTICIPATION MAJORITAIRE KÉNYANE, EST L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE MÉDIAS D'AFRIQUE DE L'EST.

L'AKFED A INVESTI DANS L'AVIATION EN AFRIQUE DE L'EST.



Fondé en 1960, le Nation Media Group est issu de *Taifa* et *Nation*, deux journaux kényans dont la vocation était de fournir un espace d'information indépendant dans les années qui précèdent l'indépendance du pays. L'Aga Khan était de longue date associé à ces journaux, lorsqu'en 2003 l'AKFED devint actionnaire majoritaire de ce groupe de presse, lui donnant ainsi un cadre institutionnel.

Le Nation Media Group possède un nombre croissant de journaux nationaux en anglais et en kiswahili, un hebdomadaire régional ainsi que des stations de radio et des chaînes de télévision. Depuis quelques années, il a étendu ses opérations à l'Ouganda et à la Tanzanie.

Le groupe comporte six grandes divisions. Nation Newspapers regroupe les quotidiens et éditions du dimanche *Nation* et *Taifa*, l'hebdomadaire *Coast Express* ainsi qu'un hebdomadaire régional, *The East African*. La Nation Broadcasting Division gère la chaîne *Nation TV* et la station de radio *Nation FM*. Monitor Publications Limited (Ouganda) est une entreprise du groupe qui publie le quotidien *Monitor* et son édition du dimanche, et qui exploite la station de radio *Monitor FM*.

En Tanzanie, Mwananchi Communications Limited publie *Mwananchi* et a investi dans la station *Radio Uhuru*. Les entreprises Nation Marketing and Publishing Limited et Nation Carriers Division font également partie du groupe.

## LES SERVICES AVIATION

L'AKFED a investi dans le transport aérien en devenant l'actionnaire majoritaire d'Air Burkina, dans le cadre d'un plan de privatisation conçu pour assurer la viabilité à long terme de cette compagnie aérienne. L'AKFED prévoit d'autres investissements dans ce secteur au cours des prochaines années.



## INDUSTRIAL PROMOTION SERVICES (IPS)



Créé en 1963, Industrial Promotion Services (IPS) vise à encourager et développer l'entreprise privée dans les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud. Depuis la création du groupe, plus de 70 projets industriels ont été lancés dans l'agro-industrie, l'imprimerie, l'emballage, les produits métalliques et les textiles. Les gouvernements se tournent de plus en plus vers le secteur privé pour assurer leurs services. C'est pourquoi l'AKFED crée des projets d'infrastructure dans les domaines des télécommunications, de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de la production d'électricité.

Grâce à leur connaissance des conditions locales et à leur gestion rigoureuse, les entités nationales affiliées à IPS sont devenues des partenaires intéressants pour les investisseurs étrangers. Des entreprises industrielles sont établies en Afghanistan, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Kenya, au Mali, au Pakistan, au Sénégal, au Tadjikistan, en Tanzanie et en Ouganda. IPS, qui investit actuellement dans plus de 50 sociétés de projets dans le monde en développement, propose en outre un programme social très étendu qui va de l'aide à l'enfance à l'assainissement.



AU KENYA, ALLPACK FABRIQUE DES EMBALLAGES EN CARTON ONDULÉ POUR LE COMMERCE DES PRODUITS HORTICOLES, UN SECTEUR EN PLEINE EXPANSION.

EN CÔTE D'IVOIRE, UNE AUTRE SOCIÉTÉ DE L'AKFED PRODUIT DU FILM DE POLYÉTHYLÈNE ET DES PRODUITS MOULÉS PAR INJECTION.

INVESTISSEMENT DE 26 MILLIONS DE DOLLARS US, LA CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE DU PAMIR FOURNIRA UNE ÉNERGIE PROPRE ET RENOUELEBLE À UNE RÉGION VICTIME DE PÉNURIES D'ÉLECTRICITÉ ET DE CHAUFFAGE DEPUIS LA FIN DES LIVRAISONS SUBVENTIONNÉES DE FIOUL SOVIÉTIQUE EN 1992.





SOCIÉTÉ AFFILIÉE À L'AKFED,  
UGANDA FISHNET MANUFACTURERS  
CONFECTIONNE DES FILETS EN  
NYLON POUR LES PÊCHEURS DU LAC  
VICTORIA.

ENTREPRISE COTÉE À LA BOURSE  
D'ABIDJAN, FILTISAC PRODUIT ET  
EXPORTE DES SACS EN JUTE ET EN  
POLYPROPYLENE.

## INVESTIR DANS L'INDUSTRIE

La Sosuco, entreprise agro-alimentaire acquise dans le cadre du programme de privatisation du Burkina Faso, est un bon exemple de projet d'investissement. La Sosuco gère ses propres plantations de canne à sucre ainsi que la plus importante raffinerie de sucre du pays.

Au Kenya, Allpack fabrique des sacs en polypropylène et des emballages en carton ondulé pour toute une gamme de produits exportés, dont certains produits horticoles. Cette entreprise opère dans le cadre des activités imprimerie et emballage de l'AKFED en Afrique de l'Est. En Afrique de l'Ouest, la production d'emballages en plastique est destinée au secteur des denrées alimentaires et des cosmétiques. Les entreprises de l'AKFED produisent également des articles de ménage, de la tôle ondulée pour toiture, des cadres de fenêtres et des produits en fil métallique. D'autres entreprises fabriquent des filets de pêche et des produits pharmaceutiques.

## LES INFRASTRUCTURES

Premier investissement de l'AKFED dans la production d'électricité, le projet Azito en Côte d'Ivoire a été suivi de deux projets similaires: Tsavo Power au Kenya, et Énergie du Mali, une entreprise fournissant eau et électricité acquise dans le cadre du programme malien de privatisation. Première centrale électrique privée d'Afrique subsaharienne, Azito est une installation de





288 mégawatts, développée et gérée par ABB, Électricité de France et IPS. Son financement, à hauteur de 225 millions de dollars US, a été assuré par les actionnaires ainsi que par des prêts contractés auprès d'agences internationales et bilatérales de développement et de banques commerciales, comme l'Association internationale pour le développement (IDA) et la Banque Mondiale.

## LES NOUVEAUX PROJETS

En 2002, dans le cadre d'un investissement ambitieux et novateur de 26 millions de dollars US, l'AKFED s'est associé à la Société financière internationale (SFI) pour développer un nouveau projet de production et de distribution d'électricité dans une province isolée de l'est du Tadjikistan. Ce projet donnera une impulsion considérable à la production d'électricité, dangereusement insuffisante dans cette zone, améliorera les conditions sanitaires, réduira la dégradation de l'environnement et contribuera à la reprise économique de la région.

En Ouganda, l'AKFED est à la tête du projet de barrage hydro-électrique de Bujagali. D'une puissance de 220 MW, cette unité représente un investissement de quelque 500 millions de dollars US. Elle permettra de répondre à la forte pénurie d'énergie électrique dans la région.

En Afghanistan, où les lignes téléphoniques fixes avaient été totalement détruites par des années de conflit, l'AKFED a introduit la téléphonie mobile GSM. Une mise en place échelonnée a permis d'installer un réseau de télécommunications de qualité dans l'ensemble du pays. Au Tadjikistan, l'AKFED a investi dans des opérateurs GSM, améliorant ainsi la couverture et contribuant à une baisse des prix.

Une société de capital-risque IPS, dont le siège est au Canada, investit dans des projets industriels de taille moyenne. Elle fournit également main-d'œuvre et liens techniques aux autres entreprises IPS du monde en développement. Autre société du groupe, IPS Suisse sert à la fois de centre névralgique et de plateforme technologique aux sociétés IPS qui lui sont affiliées. Sa mission consiste également à mobiliser divers soutiens au profit des entreprises qui sont capables de contribuer au développement des économies nationales et régionales.



FINANCÉE PAR L'AKFED, LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE-SUÉDOISE ABB ET ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, LA CENTRALE ÉLECTRIQUE D'AZITO A UNE CAPACITÉ DE 288 MÉGAWATTS, SOIT 30% DES BESOINS EN ÉLECTRICITÉ DE LA CÔTE D'IVOIRE.

À KABOUL, LE CENTRE DE GESTION RÉSEAU FAIT PARTIE DU RÉSEAU DE TÉLÉPHONIE MOBILE GSM DE POINTE MIS EN PLACE EN AFGHANISTAN.





## TOURISM PROMOTION SERVICES (TPS)



AKFED stimule l'activité touristique en construisant et gérant des hôtels, des complexes hôteliers et des *lodges* qui contribuent à la croissance économique tout en respectant la culture et l'environnement locaux. En Afrique de l'Est et en Asie, Tourism Promotion Services (TPS) est propriétaire de plusieurs hôtels et en assure la gestion sous l'enseigne Serena.

La mission de TPS est de valoriser le potentiel touristique de certaines régions du monde en développement. La démarche, qui consiste à sensibiliser les touristes aux environnements des pays en développement et permet de mieux appréhender leurs traditions culturelles, peut en effet contribuer à la sauvegarde de ces environnements et de ces traditions.

Les premières entreprises hôtelières de TPS furent créées dans les années 1970 au Kenya. Dans ce pays, les *lodges* de safari et hôtels Serena sont désormais reconnus comme les leaders du marché pour la qualité de leurs services, leur architecture et leur respect de l'écologie. L'AKFED a étendu ses activités touristiques en Afrique de l'Est, notamment en Tanzanie, où des *lodges* de safari

LES HÔTELS SERENA PROPOSENT DES SERVICES DE QUALITÉ INTERNATIONALE TOUT EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT. LES PRIX ASTA 2000 POUR L'ENVIRONNEMENT ET GREEN GLOBE ONT RÉCOMPENSÉ LE SERENA SAFARI LODGE D'AMBOSELI (CI-DESSUS) POUR SES ACTIONS DE REBOISEMENT.

LE ZANZIBAR SERENA INN, ANCIEN BÂTIMENT ADMINISTRATIF DÉLABRÉ ET SOUS-EXPLOITÉ, EST AUJOURD'HUI UN ÉLÉGANT HÔTEL QUI ATTIRE LES TOURISTES ET LES DEVICES ÉTRANGÈRES DONT L'ÎLE A TANT BESOIN.



et des camps de luxe ont été installés sur des sites pittoresques dans des parcs nationaux de renommée mondiale. Un hôtel a également ouvert ses portes à Zanzibar, dans la vieille «ville de pierre». TPS a, par ailleurs, investi dans des hôtels en Afghanistan, au Mozambique et au Tadjikistan.

Depuis le début des années 1980, TPS possède et gère des hôtels dans les régions de montagne du nord du Pakistan. Des hôtels Serena ont également été construits à Islamabad, Faisalabad et Quetta. Édifiés dans le respect des traditions architecturales et artisanales locales, ces hôtels devraient contribuer à leur renouveau.

## LA DIMENSION ÉCOLOGIQUE

L'objectif, pour chaque projet, est de minimiser l'impact sur l'environnement et d'optimiser les avantages socio-économiques. En Tanzanie, par exemple, quatre études d'impact sur l'environnement ont été réalisées avant la construction des hôtels. Ces évaluations ont incité la chaîne Serena à rationaliser la consommation d'eau. Au Serena Inn de Zanzibar, l'installation d'un incinérateur de déchets permet de fournir l'hôtel en énergie.

La chaîne Serena s'emploie également à protéger les territoires naturels associés à ses hôtels et *lodges*. Après un incendie de forêt dévastateur à Mara (Kenya), 200 000 arbres ont pu être ainsi replantés grâce à la participation des visiteurs. Dans les réserves de chasse d'Afrique de l'Est, les revenus provenant des entrées sont réinvestis dans l'entretien des parcs avec l'embauche de nouveaux gardes. Son action en faveur de l'environnement a valu à la chaîne Serena de nombreuses récompenses internationales, dont la certification Green Globe.

Fidèle à ses principes, qui privilégient l'emploi de personnel et de sous-traitants locaux, TPS investit très largement dans la formation à l'échelle locale. Afin de renforcer son implantation, la société holding kényane de TPS (TPS Limited) a introduit ses actions à la Bourse de Nairobi.



LE KABUL SERENA HOTEL, PREMIER HÔTEL 5 ÉTOILES OUVERT À KABOUL DEPUIS 35 ANS, REPRÉSENTE UN INVESTISSEMENT DE 36 MILLIONS DE DOLLARS US. TRÈS ENDOMMAGÉ DURANT LES LONGUES ANNÉES DE GUERRE, L'ÉTABLISSEMENT A ÉTÉ RECONSTRUIT AUX NORMES INTERNATIONALES À LA DEMANDE DU GOUVERNEMENT AFGHAN, QUI SOUHAITAIT POUVOIR ACCUEILLIR LES INVESTISSEURS ET LES DIPLOMATES ÉTRANGERS, PUIS LES TOURISTES, EN VISITE DANS LE PAYS.

UN ARTISAN MENUISIER RÉALISE DES CHAISES TRADITIONNELLES POUR LE SWAT SERENA HOTEL.







## LA FONDATION AGA KHAN (AKF)

La Fondation Aga Khan (Aga Khan Foundation ou AKF) est une agence de développement privée, internationale, non confessionnelle et sans but lucratif. Sa création en Suisse par l'Aga Khan remonte à 1967. Elle a pour vocation de trouver des solutions durables à des problèmes de fond comme la pauvreté, la faim, l'analphabétisme et la maladie, et se consacre en priorité aux besoins des communautés rurales des régions pauvres en ressources, notamment les zones montagneuses et côtières.

À long terme, la Fondation s'emploie à autonomiser les populations afin de réduire leur dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure. L'AKF les aide à améliorer leur capacité économique et à acquérir l'assurance et les compétences nécessaires pour participer activement à la conception, à la mise en œuvre et au suivi des activités de développement. L'AKF œuvre également à la mise en place de structures institutionnelles, administratives et financières permettant d'assurer la durabilité des programmes sans assistance extérieure.

L'AKF est présente en Afghanistan, au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, au Mozambique, au Pakistan, en Syrie, au Tadjikistan, en Tanzanie et en Ouganda. Elle mène ses actions avec des partenaires locaux dans un certain nombre de régions, notamment dans le nord du Pakistan, dans la région du Pamir au Tadjikistan et sur la côte est de l'Afrique. Ces organisations locales reçoivent des subventions, mais il arrive aussi que certains projets soient gérés directement par la Fondation. À cela s'ajoute un nombre restreint d'initiatives au Canada, au Portugal et aux États-Unis. La Fondation accorde actuellement son appui à plus d'une centaine de projets.

### DES BUREAUX DANS LES PAYS INDUSTRIALISÉS

Les bureaux de l'AKF au Canada, au Portugal, au Royaume-Uni et aux États-Unis ont un rôle important à jouer. Ils sont chargés



LES MARCHES DE SOLIDARITÉ ORGANISÉES PAR L'AKF AU CANADA, AU PORTUGAL, AU ROYAUME-UNI ET AUX ÉTATS-UNIS RECUEILLENT DES MILLIONS DE DOLLARS POUR DES PROJETS EN AFRIQUE ET EN ASIE.

**CI-CONTRE:** LE PROGRAMME AGA KHAN DE SOUTIEN RURAL TOUCHE PRÈS DE 1,2 MILLION DE PERSONNES DANS 4000 VILLAGES DU NORD DU PAKISTAN. IL EST CENTRÉ SUR LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET LE DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES.



LES ORGANISATIONS VILLAGEOISES SONT LA PIERRE ANGULAIRE DU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DE L'AKF.

L'AKF S'EMPLOIE À AMÉLIORER LA SANTÉ DES GROUPES VULNÉRABLES, NOTAMMENT CELLE DES POPULATIONS ISOLÉES, DES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER ET DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS.

À MJIMBINI (ZANZIBAR), LES PARENTS SE SONT MOBILISÉS POUR CONSTRUIRE UNE ÉCOLE MATERNELLE.

d'entretenir les relations avec les donateurs, dont plus de soixante agences nationales et internationales de développement, des milliers d'entreprises et de particuliers. Le partenariat avec les donateurs et certaines organisations homologues permet l'échange des connaissances et des techniques concernant le développement et son évolution.

## UNE DÉMARCHE COMMUNAUTAIRE ET PARTICIPATIVE À LONG TERME

L'AKF a recours à une démarche intégrée conçue à l'échelle communautaire et fondée sur la participation des communautés locales, dans le respect de leur culture et afin de renforcer la société civile. Les activités de la Fondation sont guidées par la conviction que l'autonomie est source de dignité et de respect de soi, qualités qui, à leur tour, génèrent dynamisme et créativité chez l'individu.

Afin de bâtir des modèles de développement durable au niveau local et de s'assurer que les populations en bénéficieront de manière elle aussi durable, la Fondation prend des engagements à long terme. C'est ainsi qu'elle soutient depuis plus de vingt ans certains programmes dans le nord du Pakistan. Ces modèles, testés et adaptés à différents contextes, sont conçus de manière pratique et souple. Au travers de publications et d'études, et par le maintien d'un dialogue sur les politiques à suivre, la Fondation partage en permanence ses connaissances et son expérience avec d'autres acteurs du développement en quête de solutions à des problèmes comparables.

## L'ÉDUCATION

L'AKF s'emploie à élever le taux de scolarisation primaire de tous les enfants et à maintenir ceux-ci dans le cursus scolaire. C'est en insistant sur la réussite scolaire et en soutenant les services communautaires de développement de la petite enfance, eux-mêmes basés sur la culture et les ressources locales, que l'AKF entend améliorer la qualité de l'éducation. Pour préserver la qualité de l'enseignement, elle recherche la participation des parents et des communautés à l'élaboration des programmes

scolaires ainsi qu'à la gestion et au financement des écoles. L'AKF s'applique également à renforcer les institutions locales et régionales qui interviennent dans la formation des enseignants ainsi que dans la mise au point des programmes d'enseignement et de formation de dirigeants. Promouvoir l'égalité d'accès à l'éducation tant pour les filles que pour les garçons est une préoccupation essentielle. Dans ce but, l'AKF collabore de près avec d'autres agences de l'AKDN, notamment les Services d'éducation Aga Khan et l'Université Aga Khan.

## LA SANTÉ

L'objectif du programme de santé est d'améliorer la santé et le bien-être des communautés rurales isolées. La priorité est donnée aux besoins de la femme et de l'enfant. Il s'agit d'assurer les prestations et les principaux soins primaires au niveau de la communauté; d'améliorer la qualité, la durabilité et l'impact des services proposés; et d'appuyer des réformes et des développements structurels. Dans ce but, l'AKF met l'accent sur la diversité, la concurrence, un financement décentralisé, et la gestion et la délivrance des soins. L'AKF soutient les interventions qui présentent un rapport coût/efficacité satisfaisant, dans des domaines comme la santé de la mère et de l'enfant, la planification familiale, la lutte contre les maladies infectieuses et la nutrition.

## LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Les activités de développement rural de l'AKF ont débuté, il y a plus de vingt ans, avec le lancement des Programmes Aga Khan de soutien rural au Pakistan et en Inde, dans les années 1980. Les programmes mis en œuvre par la suite en Afghanistan, au Kenya, au Kirghizistan, en Syrie, au Mozambique et au Tadjikistan ont bénéficié de l'expérience acquise. La Fondation apporte également un soutien financier à d'autres organisations de développement rural. Les programmes d'aide aux régions rurales luttent contre la pauvreté en développant l'épargne et le crédit, les entreprises, la gestion des ressources naturelles, les infrastructures productives et le rendement agricole, avec le souci constant de promouvoir la participation de la communauté, y compris dans la prise de décision.



AU TADJIKISTAN, UN PROGRAMME DE L'AKF DÉTECTE LA CARENCE EN IODE, PREMIÈRE CAUSE DE DÉFICIENCE DU DÉVELOPPEMENT CHEZ L'ENFANT.

AU PAKISTAN, UNE COOPÉRATIVE DE FEMMES SE RÉUNIT POUR DISCUTER DE L'ATTRIBUTION DES FONDS AUX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT.

L'AKF SOUTIEN DES PROJETS LOCAUX DE CONSERVATION ET DE GESTION DE L'EAU.







CONSTRUCTION DE SYSTÈMES À BIOGAZ, FORAGE DE PUITTS, REVALORISATION DES TERRES DÉGRADÉES ET IRRIGATION AU GUJERAT (INDE), AUTANT D'INITIATIVES SOUTENUES PAR LES PROGRAMMES AKF QUI PERMETTENT D'AUGMENTER LES REVENUS ET PARFOIS MÊME D'INVERSER L'EXODE RURAL.

AU GUJERAT, DES AGENTS DE SANTÉ JOUENT UNE PIÈCE POUR SENSIBILISER LES POPULATIONS AU LIEN EXISTANT ENTRE L'ASSAINISSEMENT, L'EAU ET LA SANTÉ.

## LE RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Tous les programmes de l'AKF, ainsi que les autres agences de l'ADKN, encouragent les citoyens des pays concernés à s'unir et à œuvrer ensemble à l'amélioration de leur qualité de vie: villageois réunis au sein de comités de développement, parents d'élèves organisés en associations, sages-femmes regroupées pour renforcer leurs compétences individuelles, entre autres exemples.

Ayant constaté que ces associations avaient besoin d'aide et d'encouragement pour devenir des organisations de la société civile (OSC) compétentes, l'AKDN a mis en place, en 2005, un Programme de la société civile destiné à l'ensemble du réseau et relevant de l'AKF.

Ce programme cherche à optimiser l'impact des initiatives actuelles de l'AKDN au sein de la société civile et, autant que possible, à les étendre. Il s'emploie également à créer des conditions favorables pour le secteur de la société civile (en encourageant notamment les efforts philanthropiques locaux, comme le Centre pakistanais pour la philanthropie), afin de renforcer les OSC et de soutenir, le cas échéant, la création de nouvelles OSC.





## L'ENVIRONNEMENT

Le Fonds Sadruddin Aga Khan pour l'environnement, nouvellement créé au sein de la Fondation Aga Khan (AKF), a pour vocation de perpétuer les valeurs, la philosophie et l'esprit du regretté prince Sadruddin Aga Khan et de la Fondation Bellerive.

Conscient du lien entre pauvreté et carence de ressources naturelles, le Fonds s'intéresse à la gestion de ces ressources, au développement rural et aux questions de sécurité dans les milieux naturels fragiles.

Sa mission est de promouvoir la gestion et le développement de ressources naturelles durables, au moyen d'activités éducatives, de développement et de recherche traitant des problèmes chroniques ou d'apparition récente.

L'intention est de venir en aide aux populations menacées par leur environnement naturel, tout en protégeant les écosystèmes fragiles menacés à leur tour par une activité humaine mal planifiée et trop axée sur le court terme.



EN INDE, UN DÉVELOPPEMENT DE BASSIN VERSANT ENTREPRIS SUR UNE PÉRIODE DE HUIT ANS A PERMIS D'AMÉLIORER LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE TOUT EN OFFRANT DE MULTIPLES AVANTAGES POUR L'ENVIRONNEMENT, NOTAMMENT BAISSÉ DE L'ÉROSION, RÉGÉNÉRATION DES FORÊTS DE TECK ET RETOUR DES OISEAUX.



LES ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE AGA KHAN ÉTUDIENT LES TORTUES DANS UNE RÉSERVE PROCHE DE MOMBASA, AU KENYA. LES ÉTABLISSEMENTS AGA KHAN FONT UNE PLACE IMPORTANTE AUX SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT.



## LES SERVICES D'ÉDUCATION AGA KHAN (AKES)



ÉCOLE DE FILLES AGA KHAN À  
KARIMABAD (PAKISTAN). LES  
AKES S'EFFORCENT DE RÉDUIRE  
LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE  
SCOLAIRE DES FILLES.

**D**e la garderie au lycée, les Services d'éducation Aga Khan (Aga Khan Education Services ou AKES) gèrent écoles et services scolaires, soit plus de trois cents établissements dans le monde en développement.

Ce système date de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle avec la création, par Sir Sultan Mahomed Shah, de plus d'une centaine d'écoles destinées principalement à la communauté ismaïlie en Afrique de l'Est et en Asie du Sud. Dans les années 1950, sous l'impulsion de l'actuel Aga Khan, ces écoles se sont ouvertes à d'autres élèves et ont diversifié le contenu de leur enseignement.

### UN MEILLEUR ACCÈS À L'ÉDUCATION

Aujourd'hui, les programmes des AKES visent à minimiser tout ce qui entrave l'accès à l'éducation et à la réussite scolaire. Pour accroître le taux de scolarisation, les AKES continuent d'ouvrir de nouvelles écoles. En étroite collaboration avec les Services Aga Khan pour l'aménagement et la construction et l'AKF, la construction d'écoles communautaires a également été encouragée. Dans le nord du Pakistan, les AKES ont augmenté le nombre et l'éventail des établissements accessibles aux filles, et de nouvelles écoles sont prévues au Bangladesh, en Inde, au Kenya,

**DE GAUCHE À DROITE:** LES AKES  
GÈRENT PLUS DE 300 ÉCOLES, DE LA  
GARDERIE AU LYCÉE. L'OBJECTIF EST  
D'AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT  
PRÉSCOLAIRE, D'ACCROÎTRE ET DE  
PROLONGER LA SCOLARISATION, ET  
D'ÉLEVER LE TAUX DE RÉUSSITE.





au Kirghizistan, à Madagascar et au Mozambique. Au Bangladesh, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, au Tadjikistan, en Tanzanie, au Pakistan et en Ouganda, écoles et centres d'éducation sont gérés par des entreprises nationales de service. Des activités du même type ont également débuté en Afghanistan, à Madagascar, au Mozambique et en Syrie.

### PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT

Des projets visant à améliorer la qualité de l'enseignement ont également été intégrés au système des AKES depuis le début des années 1980. Une formation d'enseignants sur le terrain a été lancée dans les régions nord du Pakistan en 1983. À la même époque, des expériences pédagogiques ont débuté dans la province du Sind, où les AKES ont mis en œuvre des méthodes d'enseignement centrées sur l'enfant, appliquées par la suite en Inde, au Bangladesh, au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. Au Kenya, les AKES sont parmi les premiers à avoir introduit l'informatique dans les classes, alors qu'en Inde étaient lancées de nombreuses initiatives d'éducation préscolaire mises au point par le Réseau.

Des innovations ayant fait leurs preuves ont été mises en œuvre dans des écoles gouvernementales ainsi que dans des établissements AKES, ce qui a contribué à élever le niveau général de l'enseignement. Par le relais des entreprises nationales de service et de la Fondation Aga Khan, l'expérience acquise dans la formation des enseignants et dans l'amélioration des écoles a eu un impact positif sur l'ensemble du Réseau.

L'Institut pour le développement de l'éducation de l'Université Aga Khan sert de cadre institutionnel permanent à ces initiatives et à bien d'autres dans le domaine éducatif. Les AKES ont également accordé des fonds destinés à améliorer les compétences pédagogiques dans certains établissements d'enseignement supérieur du Tadjikistan et du Kirghizistan.



LES PREMIÈRES ÉCOLES AGA KHAN D'OUGANDA DATENT DU DÉBUT DES ANNÉES 1930. LES INSTITUTIONS DES AKES ENCOURAGENT L'APPRENTISSAGE ACTIF GRÂCE À UN MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ADAPTÉ ET À DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT NOVATRICES, DÉSORMAIS APPLIQUÉES DANS LES ÉCOLES GOUVERNEMENTALES.





## LES ACADÉMIES AGA KHAN



LA PREMIÈRE ACADÉMIE AGA KHAN A OUVERT SES PORTES À MOMBASA EN 2003. D'AUTRES SONT ENVISAGÉES AU MOYEN-ORIENT, EN AFRIQUE, EN ASIE CENTRALE ET EN ASIE DU SUD.

**E**n 2000, Son Altesse l'Aga Khan a amorcé la création d'«académies» Aga Khan, un réseau intégré de lycées avec internat situés en Afrique, en Asie centrale et du Sud, et au Moyen-Orient. Ces établissements ont pour vocation d'éduquer une nouvelle génération de jeunes dirigeants d'une intégrité modèle, sûrs de leurs capacités et à même de contribuer positivement au développement de leurs communautés et de la société civile. L'admission se fait au mérite, indépendamment des moyens financiers des familles.

Les enseignants sont sélectionnés sur la base de leur engagement envers l'épanouissement général des élèves et envers leur propre formation continue. Chaque académie comporte un Centre de développement professionnel (Professional Development Centre ou PDC), qui soutient la recherche et assure une formation permanente et collaborative au personnel de l'académie et aux enseignants des écoles publiques et privées voisines.

L'enseignement des académies s'appuie sur le programme du diplôme de l'Organisation du baccalauréat international (IBO). D'autres matières viennent s'y ajouter: économie globale, civilisations islamiques, gouvernement comparé, pluralisme, éthique. L'accent est mis sur la pensée critique, l'apprentissage actif et la résolution créative des problèmes.

Les académies disposent d'installations de qualité exceptionnelle destinées aux activités parascolaires comme le sport ou la musique. La vie scolaire s'enrichit, par ailleurs, d'un solide système d'échanges internationaux pour étudiants et enseignants. Les académies bénéficient également des moyens et de l'expérience des agences Aga Khan et de grands partenaires internationaux comme la Phillips Academy d'Andover, l'université de Harvard, l'université d'Oxford et l'école internationale allemande Schule Schloss Salem.

## LES SERVICES DE SANTÉ AGA KHAN (AKHS)



Issus des efforts accomplis dans ce domaine par la communauté ismailie dès le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, les Services de santé Aga Khan (Aga Khan Health Services ou AKHS) comptent aujourd'hui parmi les systèmes de santé sans but lucratif les plus complets du monde en développement. Les AKHS gèrent 168 centres de santé, dispensaires et autres services communautaires, 23 établissements de soins de santé primaire, dont des centres de diagnostic, de médecine rurale et de soins maternels, ainsi que cinq centres de médecine générale et quatre hôpitaux pour femmes et enfants. Les AKHS fournissent ou soutiennent des services de santé primaire qui sont destinés à 1,7 million de personnes et assurent environ 1,8 million de consultations par an.

### CONSTRUIRE DES SYSTÈMES DE SANTÉ EFFICACES

Organisés sous forme d'entreprises nationales de service au Pakistan, en Inde, au Tadjikistan, en Afghanistan, au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, les établissements de santé dépendent collectivement des politiques et des stratégies définies par le Réseau au niveau international. Celles-ci portent sur les soins de santé primaire, les services cliniques, le développement des soins infirmiers et la gestion des ressources humaines.

Les entreprises nationales de service travaillent de plus en plus avec les services de santé gouvernementaux et certaines autres institutions pour améliorer et mettre en place des systèmes de santé efficaces à l'échelle nationale. Au Pakistan, par exemple, les AKHS fournissent une assistance technique à un programme soutenu par la Banque Mondiale visant à renforcer la capacité des services de santé gouvernementaux en matière de soins communautaires. Au Tadjikistan, les AKHS coopèrent avec les hôpitaux nationaux dans la région autonome du Gorno-Badakhchan pour rationaliser, réhabiliter et moderniser la pratique clinique et les soins infirmiers. En Afghanistan, les AKHS établissent actuellement des services de soins à l'échelle du district à la demande du gouvernement, dans trois provinces du pays. Nombre de ces partenariats impliquent une étroite collaboration avec des institutions de la Fondation et de l'Université Aga Khan.



DANS LE NORD DU PAKISTAN, LES AGENTS DE SANTÉ FONT DES VISITES INDIVIDUELLES ET ORGANISENT DES GROUPES DE DISCUSSION SUR L'HYGIÈNE ALIMENTAIRE ET SANITAIRE. AU FOND, UNE ÉCOLE DES AKES CONSTRUITE PAR LE VILLAGE AVEC L'AIDE DES AKES, DES AKPBS ET DE L'AKF.

## LES PRIORITÉS SANITAIRES

Les programmes de santé primaire sont conçus pour venir en aide aux populations vulnérables, notamment aux communautés rurales et isolées, et aux familles à revenus modestes en milieu urbain. La promotion de la santé et la prévention des maladies sont au cœur de tous les programmes. Si la santé de la reproduction, l'immunisation et la gestion intégrée des maladies infantiles sont les principales priorités, la santé des adultes (maladies cardiovasculaires, diabète, certains cancers, troubles mentaux) est aussi prise en compte dans de nombreuses régions. L'expérience acquise au sein du Réseau Aga Khan de développement, où les AKHS collaborent étroitement avec la Fondation et l'Université Aga Khan, a confirmé l'efficacité et la rentabilité des soins de santé primaire dans l'amélioration du niveau général de la santé.

DE GAUCHE À DROITE: AU GUJERAT, LES AGENTS DE SANTÉ MONTRENT COMMENT COUPER LE CORDON OMBILICAL.

UNE THÉRAPIE DE RÉHYDRATATION ORALE EST ADMINISTRÉE À UN ENFANT À L'HÔPITAL AGA KHAN DE DAR ES-SALAAM (TANZANIE).

En l'absence d'autres prestataires de qualité, les AKHS offrent, outre les soins primaires, des services curatifs dans des établissements très divers tels que dispensaires, centres de diagnostic, établissements de soins généraux et hôpitaux non spécialisés. À chaque niveau de soins, les AKHS s'efforcent de répondre aux besoins et aux demandes exprimés par les communautés elles-mêmes. Les AKHS veillent aussi à ce que la qualité des soins assurés contribue à élever le niveau des normes locales. Actions de sensibilisation,





administration clinique, audit et accréditation d'organisations, pratiques ayant fait leurs preuves, formation continue des infirmières, médecins et autres professionnels de santé sont autant de mesures prises pour améliorer la qualité des soins.

### LE RÔLE DES BÉNÉVOLES

Bien des initiatives des AKHS ont vu le jour grâce à l'énergie, au dévouement et aux compétences de bénévoles. Bénévoles et personnel permanent sont aujourd'hui essentiels au bon fonctionnement des AKHS. L'administration des entreprises nationales de service et de chaque établissement s'appuie sur des bénévoles. Ils sont membres des conseils d'administration, participent à l'élaboration des politiques et contribuent à définir l'orientation générale des diverses entreprises et institutions. Dans de nombreuses régions, ce sont des bénévoles qui veillent à la gestion et au fonctionnement quotidiens des établissements, occupant ainsi des postes qui, en d'autres circonstances, exigeraient un personnel rémunéré. La participation des bénévoles se situe également au niveau des programmes. C'est le cas, par exemple, de la région du Gorno-Badakhchan, où des médecins venus d'Amérique du Nord et d'Europe font équipe en hôpital avec leurs confrères tadjiks pour assurer des formations régulières échelonnées sur plusieurs années.

DE GAUCHE À DROITE: UNE ÉQUIPE MÉDICALE S'ENTRETIENT AVEC UNE JEUNE TADJIK DANS LE CADRE D'UNE ÉTUDE PARRAINÉE PAR LES AKHS PORTANT SUR LES PROBLÈMES DE SANTÉ DE L'ÈRE POST-SOVIÉTIQUE.

UNE INFIRMIÈRE REND VISITE À UNE JEUNE MÈRE ET SON ENFANT DANS UNE RÉGION ISOLÉE DU NORD DU PAKISTAN.





## LES SERVICES AGA KHAN POUR L'AMÉNAGEMENT ET LA CONSTRUCTION (AKPBS)



AU PAKISTAN, LA CONCEPTION ET LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS BÉNÉFICIE DE L'EXPERTISE DES AKPBS DANS LE DOMAINE ANTISISMIQUE.

Les Services Aga Khan pour l'aménagement et la construction (Aga Khan Planning and Building Services ou AKPBS) ont pour but d'améliorer l'environnement bâti. Les AKPBS interviennent en Inde et au Pakistan dans des domaines qui influent positivement sur les conditions de vie: conception et construction de logements, planification de villages, gestion des risques naturels, assainissement de l'environnement et approvisionnement en eau, entre autres. La création de programmes similaires est prévue en Afghanistan et au Tadjikistan. Dans chacun de ces pays, les AKPBS opèrent au travers d'entreprises nationales de service. Les AKPBS mettent leur expérience et leurs compétences techniques à la disposition des zones rurales et urbaines, auxquelles ils fournissent également des services de formation et de gestion de la construction.

Les projets sont sélectionnés par des comités d'évaluation composés de bénévoles – architectes, ingénieurs et autres conseillers professionnels – guidés dans leurs choix par les déclarations de l'Aga Khan sur «l'impact visuel, physique et affectif du logement sur la vitalité de l'être humain». Bien qu'il soit impossible d'en quantifier les effets, «un logement convenable donne les moyens de franchir le terrible fossé qui sépare la pauvreté d'un avenir meilleur».

PLUSIEURS FOIS PRIMÉS, LES AKPBS DU PAKISTAN ONT NOTAMMENT REÇU LE PRIX ALCAN POUR LA DURABILITÉ ET LE PRIX WORLD HABITAT. SES PROGRAMMES, COMME CE SYSTÈME DE FILTRAGE DE L'EAU EN PLACE DANS LES RÉGIONS NORD DU PAKISTAN, SONT APPLIQUÉS DANS D'AUTRES RÉGIONS AVEC LE SOUTIEN DES AUTORITÉS, DES BAILLEURS DE FONDS ET DE DIVERS PARTENAIRES.



## LES PROGRAMMES RURAUX D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

Les priorités actuelles des AKPBS sont, d'une part, la conception et la mise en place de programmes ruraux d'approvisionnement en eau et d'assainissement, qui servent de modèles en Asie du Sud et, d'autre part, la protection des structures contre les risques de catastrophes naturelles (glissements de terrain, inondations et tremblements de terre). Les AKPBS veillent à ce que ces divers éléments soient pris en compte au niveau des villages lors du tracé de cartes et de la conception de plans d'aménagement. La participation de la communauté permet d'augmenter les capacités locales dans les domaines de la construction et de la gestion. La viabilité financière de chaque projet est évaluée avec soin.

En Inde et au Pakistan, les AKPBS interviennent au travers d'entreprises nationales de service sans but lucratif. Les AKPS sont présents en Inde depuis 1970. Leur homologue pakistanais n'est officiellement en activité que depuis 1980, bien que la communauté ismailie ait participé au développement de logements coopératifs dans ces deux pays durant une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle.

Au Pakistan, les principales activités sont: la construction de logements améliorés à l'intention des populations à faibles revenus et des personnes déplacées; l'approvisionnement en eau et l'assainissement; et la gestion de projets de restauration de sites historiques. Les AKPBS formulent également des recommandations relatives à l'entretien et à la rénovation de cités d'habitation.

Les AKPBS insistent sur la mise au point de techniques antisismiques, le recours à l'énergie solaire, l'efficacité thermique, l'amélioration de la ventilation et l'éclairage naturel.

En Inde, les AKPBS aident les communautés à se doter d'installations sanitaires, à améliorer l'approvisionnement en eau des villages, à construire des systèmes de récupération d'eau et à contrôler la qualité de celle-ci. L'évaluation et la gestion des risques de catastrophe naturelle sont également des aspects importants des activités des AKPBS en Inde. Cette mission s'effectue en étroite collaboration avec l'AKDN et FOCUS, l'organisation d'aide humanitaire qui lui est affiliée.



LES PRIORITÉS DES AKPBS SONT LA CONCEPTION ET LA MISE EN PLACE DE PROGRAMMES RURAUX D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT, COMME CELUI-CI EN INDE.

LE PROGRAMME DE CONSTRUCTION ET D'AMÉLIORATION DE L'HABITAT (BACIP) A ÉLABORÉ PLUS D'UNE SOIXANTAINES D'INTERVENTIONS À FAIBLE COÛT QUI PERMETTENT D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES FAMILLES PAUVRES, AVEC NOTAMMENT DES POÊLES QUI NE FUMENT PAS ET DES SYSTÈMES DE VENTILATION.









## L'AGENCE AGA KHAN POUR LA MICROFINANCE (AKAM)



Depuis plus de 25 ans, différentes agences de l'AKDN proposent des produits et services de microfinance dans plus de 15 pays du monde en développement – soit dans le cadre de leurs programmes, soit à travers des institutions indépendantes. Ces programmes, d'abord gérés par l'AKFED, l'AKF et l'AKTC, sont désormais sous la supervision de l'Agence Aga Khan pour la microfinance (Aga Khan Agency for Microfinance ou AKAM), nouvelle agence de développement international sans but lucratif dont le siège est en Suisse.

Les objectifs fondamentaux de l'AKAM sont de réduire la pauvreté et la vulnérabilité des plus démunis ainsi que l'exclusion économique et sociale. L'agence vise à autonomiser les populations de sorte qu'elles puissent acquérir les compétences nécessaires pour accéder aux marchés financiers traditionnels.

### «L'ÉCHELLE MICROFINANCE»

Afin d'aider les plus démunis à franchir les étapes qui les séparent des principaux marchés financiers, l'AKAM adopte une approche graduée en fonction des besoins, des milieux – urbain ou rural –, et des différents contextes socio-économiques et politiques. Cette approche comporte trois niveaux:

**Les programmes de microfinance.** Conçus pour faciliter le lancement ou le développement d'une activité économique, ces programmes s'adressent surtout aux communautés locales et permettent progressivement de dépasser le cap de la micro-entreprise traditionnelle. Pour aider les emprunteurs à s'autodiscipliner et à devenir des chefs d'entreprises autonomes, des cours d'initiation aux pratiques commerciales et à la préparation de projets sont inclus dans les services de microfinance.

**Les institutions de microfinance.** Dotées d'une structure plus élaborée et d'un réseau d'agences auxiliaires, ces institutions proposent un éventail plus large de produits et de services.



EN AFGHANISTAN, GRÂCE AUX MICROFINANCEMENTS DE L'AKAM, LES RÉFUGIÉS DE RETOUR AU PAYS ONT PU CRÉER OU DÉVELOPPER DES ENTREPRISES.

CI-CONTRE: LES PROGRAMMES MIS EN ŒUVRE PAR L'AKAM DANS LES ZONES RURALES ET URBAINES ONT PERMIS AUX PLUS DÉFAVORISÉS, ISSUS DE DIFFÉRENTS MILIEUX ET CULTURES, DE DIVERSIFIER LEURS SOURCES DE REVENUS, D'AMÉLIORER LEUR QUALITÉ DE VIE ET DE PARVENIR À L'AUTONOMIE.



DANS L'UN DES QUARTIERS LES PLUS PAUVRES DU CAIRE, LES PRÊTS DE L'AKAM ONT AIDÉ LES HABITANTS À AMÉLIORER ET RÉHABILITER LEUR LOGEMENT.

AU KENYA, L'AKAM AIDE LES AGRICULTEURS ET LES TRAVAILLEURS SAISONNIERS À TROUVER DES REVENUS COMPLÉMENTAIRES EN BASSE SAISON.



Dans certains cas, comme au Mali et au Burkina Faso, le même organisme s'occupera à la fois de crédit et d'épargne. Comme toujours, les institutions de l'AKAM œuvrent avec leurs clients à l'introduction de pratiques commerciales saines, éthiques et rigoureuses.

**Les banques de microfinance.** Placés sous le contrôle des banques centrales des pays où ils opèrent, ces établissements destinent leurs services aux plus pauvres, notamment à la micro- ou petite entreprise. Le réseau dispose d'une très large implantation géographique et d'agences itinérantes, et des banques de microfinance opèrent actuellement en Afghanistan, au Pakistan, au Tadjikistan et dans un nombre croissant de pays. Les services proposés sont comparables à ceux des banques commerciales, voire parfois plus diversifiés – crédit, épargne, moyens de paiements, virements, microcrédit-bail, prêts logement et éducation, et micro-assurance. Les banques assistent également les petites et moyennes entreprises (PME), et plus particulièrement celles qui ont su améliorer leur stabilité financière. L'objectif est de se conformer aux normes internationales, de préserver le capital de base et de générer de petits excédents pour financer l'expansion.

### LES SERVICES DE MICROFINANCE

**Les prêts générateurs de revenus.** Ces prêts, dont le montant s'inscrit dans une fourchette de 10 à 3000 dollars US, sont destinés aux entreprises en démarrage ou en redémarrage. Ils servent à financer l'expansion de leurs activités de base ou génératrices de revenus. Les projets financés incluent, entre autres: intrants et équipements agricoles, élevage et reproduction animale, fabrication de chaussures ou de mobilier, services et vente au détail, artisanat, tourisme, petite restauration, superettes, coiffure et cafés-internet. Les prêts aux PME peuvent atteindre 30 000 dollars.

**Les prêts santé, éducation, logement ou autres.** L'AKAM propose, en plus des prêts visant spécifiquement la génération de revenus, des prêts santé, éducation ou logement, ainsi que des prêts destinés à l'achat de terrain et à la construction,



au remboursement de dettes usuraires accumulées depuis plusieurs générations, et au financement d'activités rémunératrices en remplacement de la culture du pavot.

**L'épargne.** Divers produits d'épargne sont offerts à la fois par les banques et par certaines institutions de microfinance: comptes courants et comptes épargne permettant des retraits multiples et des dépôts à terme à échéances variées. Dans la majorité des cas, moins d'un dollar suffit à ouvrir et conserver un compte épargne. Ces produits s'adressent aux particuliers et groupes comme aux institutions.

**La micro-assurance.** Certaines banques de l'AKAM proposent également des produits de micro-assurance aux emprunteurs. Deux types de contrats, souvent groupés, leur sont proposés pour une prime annuelle de moins de deux dollars US: une assurance prêt qui prévoit le remboursement du solde du prêt en cas de décès ou d'invalidité permanente; et une assurance qui prévoit, en cas de décès, un versement en espèces aux ayants droit pour couvrir le coût des obsèques. Des produits seront également développés dans le cadre d'une nouvelle initiative afin de protéger les plus démunis contre la perte de leur épargne et de leurs revenus en cas d'imprévu aux conséquences catastrophiques pour les familles – décès, hospitalisation de longue durée, perte d'entreprise ou de récolte.

**Le microcrédit-bail.** Dans certaines régions, l'AKAM offre des services de microcrédit-bail permettant à ses clients d'acquérir des immobilisations et des équipements à des fins de production. Ces prêts, qui représentent d'importants investissements en capital, se situent entre 500 et 10 000 dollars US, et la durée de remboursement s'étale sur une période allant de six mois à trois ans.

**Le transfert d'argent.** Les banques de l'AKAM proposent également à leurs clients un système peu onéreux de transfert d'argent d'une ville à l'autre à l'intérieur d'un même pays ou de transferts internationaux par SWIFT. Ces versements sont souvent liés à des services locaux qui contribuent au développement économique et social local.



FIN 2006, LES 1500 EMPLOYÉS DE L'AKAM AVAIENT DÉJÀ OCTROYÉ QUELQUE 275 000 PRÊTS, POUR UN MONTANT TOTAL D'ENVIRON 200 MILLIONS DE DOLLARS US.

EN SYRIE, LES PRÊTS CONSENTIS ONT PERMIS AUX AGRICULTEURS D'INSTALLER DES SYSTÈMES D'IRRIGATION GOUTTE À GOUTTE ET PAR ASPERSION.









## L'UNIVERSITÉ AGA KHAN (AKU)



**P**remière université internationale privée du Pakistan, officiellement reconnue en 1983, l'Université Aga Khan (Aga Khan University ou AKU) a pour vocation de promouvoir le bien-être social par la diffusion des connaissances, l'enseignement, la formation, et la recherche; elle contribue également au développement des sciences de la santé et de l'éducation, entre autres disciplines, par la mise en œuvre de services spécifiques. L'AKU est une institution non confessionnelle, ouverte à tous, où la sélection se fait au mérite. L'admission à l'université ne se fait pas sur des critères financiers, et le développement personnel des femmes tient une place prépondérante.

Par son enseignement de haut niveau, ses programmes liés aux besoins des sociétés en développement, son dialogue avec le gouvernement en matière de politiques sanitaire et éducative, et la délivrance de services sociaux essentiels, l'AKU a un impact national au Pakistan. Depuis le lancement des programmes d'enseignement universitaire en Afrique de l'Est, au Royaume-Uni, en Syrie et en Afghanistan, l'AKU est désormais une institution de niveau international implantée sur neuf sites, dans sept pays.

### LA FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SANTÉ

Ouverte en 1980, l'École d'infirmières de l'Université Aga Khan (School of Nursing ou AKU-SON) prépare les étudiants à délivrer des soins de très haut niveau et à faire preuve de leadership en matière de formation, de pratique, d'administration et de recherche. L'enseignement est sanctionné par un diplôme général de soins infirmiers et plusieurs diplômes de sciences infirmières aux niveaux licence (BScN) et master (MScN). Depuis 2001, l'AKU-SON propose des études supérieures en soins infirmiers en Afrique de l'Est – Kenya, Ouganda et Tanzanie. Mis au point à la demande de responsables de personnel soignant et des différents gouvernements, ce programme offre une formation continue et supérieure jusqu'au niveau licence aux personnels en activité; ceux-ci peuvent ainsi être présents sur leur lieu de travail tout en suivant une formation professionnelle. L'AKU-SON apporte également son soutien aux institutions publiques d'Afghanistan, d'Égypte, de Syrie et du Tadjikistan.



LES DIPLÔMÉS DE L'AKU OCCUPENT DES POSITIONS DIRIGEANTES DANS LES SPHÈRES DE LA MÉDECINE ET DE L'ÉDUCATION DANS LE MONDE EN DÉVELOPPEMENT.

LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES D'AFRIQUE DE L'EST ASSURENT LA FORMATION DES PERSONNELS INFIRMIERS, MÉDICAUX ET ENSEIGNANTS.

CI-CONTRE: EN FONDANT SA RECHERCHE SUR LES BESOINS LOCAUX, EN MODERNISANT LES SERVICES SOCIAUX ESSENTIELS ET EN TRAVAILLANT AVEC LE GOUVERNEMENT SUR LES POLITIQUES SANITAIRES, L'AKU A UN IMPACT NATIONAL DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ ET DE L'ÉDUCATION AU PAKISTAN ET DANS PLUSIEURS AUTRES PAYS.





DE 1980 À 2005, L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES A FORMÉ PLUS DE 2000 PERSONNES ET JOUÉ UN RÔLE PRIMORDIAL DANS L'AMÉLIORATION DE LEUR STATUT AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL.

L'HÔPITAL DE L'UNIVERSITÉ AGA KHAN EST UN DES RARES CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES AU MONDE À AVOIR REÇU LES CERTIFICATIONS DE QUALITÉ ISO 9001:2000 ET JCIA.

## L'ÉCOLE DE MÉDECINE

Fondée en 1983, l'École de médecine accueille les étudiants dans le cadre d'un cursus de cinq ans sanctionné par les diplômes de *Bachelor of Medicine* et de *Bachelor of Surgery* (chirurgie). Le programme d'enseignement est axé sur le développement des compétences cliniques en milieu communautaire et en hôpital, la promotion de la santé et la prévention des maladies. L'internat proposé dans un nombre croissant de disciplines cliniques est reconnu par le College of Physicians and Surgeons du Pakistan et bénéficie, dans certains cas, des bourses du Royal College d'Écosse et d'Angleterre.

L'École de médecine propose également des masters d'épidémiologie et biostatistique, et de politique et gestion de la santé, ainsi qu'un doctorat en sciences de la santé, le premier de ce type au Pakistan.

Depuis 2004, l'AKU offre également un enseignement de ce type au Centre hospitalier universitaire Aga Khan de Nairobi au Kenya, et à l'Hôpital Aga Khan de Dar es-Salaam en Tanzanie. Les activités de recherche de la Faculté des sciences de la santé sont axées sur les besoins sanitaires des populations du monde en développement – maladies infectieuses, malnutrition, santé de la reproduction, éducation et soins infirmiers. Plus de 25% des publications universitaires pakistanaises émanent de l'Université Aga Khan.



## LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE AGA KHAN (AKUH)

Le Centre hospitalier universitaire Aga Khan (Aga Khan University Hospital ou AKUH) est, depuis sa création en 1985, le premier site d'enseignement de la Faculté des sciences de la santé. Il a pour mission de fournir les meilleures possibilités de diagnostic médical et de gestion des équipes de soin dans la région. Il bénéficie de ratios docteur/patient et infirmier/patient très élevés, et de services annexes remarquables.

Un vaste éventail de soins secondaires et tertiaires est disponible pour tous les patients accueillis dans cet établissement de 500 lits. Ceux qui n'ont pas les moyens de payer leurs soins bénéficient d'une assistance généreuse, provenant de diverses subventions et du programme hospitalier d'aide sociale aux patients. Depuis 2000, l'AKUH est le premier centre hospitalo-universitaire du Pakistan à être entièrement certifié ISO 9001:2000. Le programme assurance-qualité de l'AKUH constitue un modèle pour les autres institutions du réseau de santé Aga Khan.



## LE CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE AGA KHAN DE NAIROBI

En 2005, l'AKU s'est vu officiellement confier la direction et la gestion de l'hôpital Aga Khan de Nairobi qui fonctionnait depuis 1958 sous l'égide des Services de santé Aga Khan (Kenya). Sous le nom de Centre hospitalier universitaire Aga Khan de Nairobi (Aga Khan University Hospital ou AKUH, Nairobi), cet établissement est désormais le principal site d'enseignement de l'AKU en Afrique de l'Est. Responsable de la recherche et de la formation médicale de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle dans toutes les grandes spécialités, AKUH-Nairobi dispense également des soins de haute qualité. Responsabilités universitaires et service clinique sont étroitement liés.

## L'INSTITUT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION (IED)

Créé en 1993, l'Institut pour le développement de l'éducation (Institute for Educational Development ou AKU-IED) est chargé d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles primaires

LES POSTES D'ENSEIGNANTS DE L'UNIVERSITÉ, DONT BEAUCOUP À UN NIVEAU HIÉRARCHIQUE ÉLEVÉ, SONT OCCUPÉS À 44% PAR DES FEMMES; 50% DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE SONT ÉGALEMENT DES FEMMES.

LA RECHERCHE EST CENTRÉE SUR LES MALADIES INFECTIEUSES, LES SYSTÈMES DE PRESTATIONS DE SERVICES DE SANTÉ, L'ÉPIDÉMIOLOGIE ET AUTRES PROBLÈMES SANITAIRES DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.



LES ÉTUDIANTS CONTRIBUENT AU DÉVELOPPEMENT DE SERVICES À FAIBLE COÛT, NOTAMMENT DES SERVICES D'IMMUNISATION ET DES TECHNOLOGIES EN EAU POTABLE.

TOUS LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS ET EN MÉDECINE PASSENT OBLIGATOIREMENT UNE PARTIE DE LEUR TEMPS DANS LES «KATCHI ABADIS» (QUARTIERS D'HABITAT SPONTANÉ) DE KARACHI ENCORE DÉPOURVUS DE SERVICES.

et secondaires à travers des formations sur place. L'institut propose un cursus à plein temps de quatre ans menant au doctorat, un cycle intensif de deux ans sanctionné par un master, ainsi qu'un diplôme d'enseignant et des diplômes supérieurs de pédagogie et de direction d'établissement.

Fondée sur un modèle empirique privilégiant la réactivité, la formation s'adresse aux enseignants en poste dans des établissements publics et privés du Pakistan et d'autres régions du sous-continent indien, d'Asie centrale, du Moyen-Orient et d'Afrique de l'Est.

Les programmes de formation à la gestion d'établissement et aux techniques de direction sont essentiellement destinés aux directeurs d'écoles. L'institut encourage également la recherche, l'étude des stratégies éducatives et le dialogue. Parallèlement au campus de Karachi, l'AKU-IED gère des centres de formation professionnelle (PDC) à Karachi, Gilgit et Chitral au Pakistan et à Dar es-Salaam en Tanzanie. Plusieurs centres du même type devraient ouvrir leurs portes dans d'autres régions du Pakistan, en Afrique de l'Est et en Asie centrale.

### L'INSTITUT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION D'AFRIQUE DE L'EST

Un Institut pour le développement de l'éducation est prévu en Afrique de l'Est (Institute for Educational Development, East Africa ou AKU-IED, EA). Seront proposés, dans un premier temps, un enseignement court, sur mesure, sanctionné par un certificat ainsi que des cursus menant à un diplôme supérieur en un an et à un master en deux ans. Ces programmes d'études s'adresseront aux enseignants, aux formateurs d'enseignants, aux responsables de la politique éducative et aux directeurs d'établissements du Kenya, de Tanzanie (y compris Zanzibar), d'Ouganda et du Mozambique.

### L'INSTITUT POUR L'ÉTUDE DES CIVILISATIONS MUSULMANES (ISMIC)

Créé en 2002, l'Institut pour l'étude des civilisations musulmanes de l'Université Aga Khan (AKU-ISMIC) est une unité chargée de l'étude approfondie des civilisations musulmanes. Sa fonction



consiste à promouvoir l'enseignement et la recherche concernant le patrimoine des sociétés musulmanes dans toute leur diversité. Morale, éthique, structures administratives, vie publique, création et expression artistiques sous toutes leurs formes – chacune de ces dimensions est prise en compte. Dans ce cadre sont appelés à intervenir des universitaires, des érudits de formation traditionnelle et d'autres professionnels. L'AKU-ISMC cherche aussi à contribuer de manière significative à la compréhension des sociétés musulmanes et à l'émergence de nouveaux comportements entre musulmans et non-musulmans.

### LE DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS INTERNATIONAUX

Pour préserver la qualité de son enseignement, l'AKU a forgé des liens avec plusieurs institutions de renommée internationale, avec lesquelles elle travaille à la conception de cursus et de programmes, au développement d'unités d'enseignement et à la recherche. Les universités de Harvard, McGill et McMaster, par exemple, ont participé à la création des programmes d'enseignement de l'AKU. L'université est également en relation avec les universités d'Oxford et de Toronto, et avec l'institut Karolinska. L'AKU collabore étroitement avec le gouvernement pakistanais et différentes agences internationales spécialisées dans le développement communautaire et les initiatives d'action sociale.

### L'EXPANSION

Conformément aux termes de sa charte, l'AKU s'attache aujourd'hui à devenir une université véritablement internationale. Dans ce but, elle prévoit d'établir des représentations permanentes dans certaines régions comme l'Afrique de l'Est. Ailleurs, elle s'attachera en priorité à renforcer les capacités à moyen terme des institutions. Parallèlement, l'Université Aga Khan développe l'éventail de ses activités d'enseignement, de formation et de service. En 2002 s'est créée la Commission des examens de l'AKU, un service de vérification des connaissances fondé sur le programme national du certificat d'études secondaires. L'AKU prévoit également l'ouverture d'une Faculté des lettres et des sciences sur un nouveau campus en périphérie de Karachi, ainsi qu'un programme de développement humain.



LES CENTRES DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DE L'AKU, CHARGÉS DE FORMER DES ENSEIGNANTS ET D'AMÉLIORER L'ADMINISTRATION SCOLAIRE ET LES ÉCOLES, RECHERCHENT UN EFFET «MULTIPLICATEUR». D'ABORD IMPLANTÉS AU PAKISTAN, ILS ONT SERVI DE MODÈLES EN AFRIQUE DE L'EST ET EN ASIE CENTRALE.







## L'UNIVERSITÉ D'ASIE CENTRALE (UCA)



Université d'Asie centrale (University of Central Asia ou UCA) est née du constat que l'éducation joue un rôle clé dans le développement. Fondée en 2000 par les gouvernements du Kazakhstan, du Kirghizistan et du Tadjikistan, et son Altesse l'Aga Khan, l'UCA a pour mission de stimuler le développement économique et social de la région, et tout particulièrement des communautés de haute montagne, en offrant un enseignement supérieur de niveau international.

Dans le contexte général du développement, l'UCA met l'accent sur les thèmes suivants: sécurité et droits individuels, service public et responsabilité publique locale, respect de l'éthique et transparence dans la conduite des affaires publiques et commerciales.

Entité laïque et privée, l'UCA est le premier établissement d'enseignement supérieur du monde doté d'une charte internationale. Le traité international et la charte qui l'instituent ont été signés par les présidents du Kazakhstan, du Kirghizistan et du Tadjikistan et ratifiés par leurs parlements respectifs, avant son accréditation par les Nations Unies.

### LES PROGRAMMES D'ÉTUDES

L'UCA délivrera essentiellement trois types d'enseignement sur ses trois campus.

**L'École supérieure du développement.** Les six instituts qui la composent reflètent les besoins et ressources spécifiques de la région: Commerce et développement économique, Administration publique, Développement rural, Tourisme et loisirs, Sciences de l'éducation et Gestion de l'environnement et des ressources naturelles.

**La Faculté des lettres et des sciences.** Cette faculté propose une licence d'arts libéraux en quatre ans qui comprend un tronc commun privilégiant la réflexion critique et les études

EN 2000, SON ALTESSE LAGA KHAN A SIGNÉ L'ACCORD DE CRÉATION DE L'UNIVERSITÉ D'ASIE CENTRALE AVEC LES PRÉSIDENTS DU TADJIKISTAN, DU KIRGHIZISTAN ET DU KAZAKHSTAN.







LA DIVISION FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE DE L'UCA EST LE PREMIER FOURNISSEUR DE PROGRAMMES DE TYPE UNIVERSITAIRE D'ASIE CENTRALE. LE CURSUS OFFRE DES OPPORTUNITÉS DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL AUX JEUNES ET AUX ADULTES.



interdisciplinaires ainsi que des options en sciences humaines, naturelles ou sociales, et en gestion.

**La Division formation professionnelle continue.** Sa mission est de remédier au manque d'opportunités de développement professionnel dans la région. Les programmes sont dirigés par un personnel agréé et couvrent des domaines cruciaux pour le développement économique – développement et gestion d'entreprise, informatique et nouveaux médias, langues appliquées, gestion du secteur public et des affaires sociales, enseignement et développement professionnels.

Tous les cours de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> cycle seront dispensés en anglais. Les étudiants ayant besoin d'une formation linguistique complémentaire la recevront avant leur inscription. En revanche, les cours et programmes d'études de la Division formation professionnelle continue sont proposés dans les langues d'Asie centrale ou en russe. Les méthodes pédagogiques utilisées seront centrées sur l'étudiant et feront un usage intensif de l'informatique.

L'admission à l'UCA s'effectuera exclusivement au mérite et sera ouverte à des candidats originaires de toutes les régions d'Asie centrale. Les étudiants ayant besoin d'une aide financière partielle ou totale bénéficieront de prêts, de bourses ou d'une combinaison des deux.

## LA RECHERCHE

En Asie centrale, rares sont les universités-phares dans le domaine de la recherche et du développement des connaissances. L'UCA entend donc remplir ce rôle en faisant de la recherche une composante essentielle de ses programmes et activités. L'accent sera mis sur une approche multidisciplinaire intégrée face aux défis que doit relever l'Asie centrale en matière de gestion des ressources naturelles, d'administration publique, d'éducation, de développement rural et de culture. La priorité ira à une recherche visant la formulation de politiques à dimension communautaire, favorables au développement socio-économique et culturel.

## LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'UCA aura, selon toute attente, un fort impact socio-économique sur la région. D'où la nécessité d'un programme de sensibilisation à de nouveaux investissements, avec pour mission d'identifier les opportunités économiques, de développer les entreprises régionales, de faire naître des opportunités en offrant l'accès aux infrastructures, aux savoirs et aux services universitaires de l'UCA, et plus généralement de favoriser l'effet multiplicateur des campus en termes de retombées commerciales et de formation et d'emploi de la main-d'œuvre locale.

## LA CONSTRUCTION DE CAMPUS

L'UCA construit actuellement des campus à Tekeli au Kazakhstan, Naryn au Kirghizistan et Khorog au Tadjikistan. Chacun de ces trois campus comprendra des installations de niveau international – salles de cours, équipements sportifs, résidence universitaire à l'intérieur d'un parc paysager – de manière à créer un site d'enseignement exceptionnel, ouvert aux communautés avoisinantes. Une fois les travaux achevés, quelque 3000 étudiants de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> cycle résideront sur les campus principaux.

Lors de la signature du traité de création de l'UCA, l'Aga Khan a lancé le programme de dotation de l'université avec des dons totalisant quelque 15 millions de dollars US. L'UCA sera financée, en outre, par des donations de particuliers, de fondations privées, d'entreprises internationales, d'agences internationales de développement et des gouvernements. Les États fondateurs fournissent le terrain des campus, une enveloppe de dégrèvements fiscaux et diverses autres formes d'aide.



LES TROIS CAMPUS DE L'UCA SERVIRONT PLUS DE 30 MILLIONS D'HABITANTS DES RÉGIONS MONTAGNEUSES D'ASIE CENTRALE. ILS SONT SITUÉS À NARYN AU KIRGHIZISTAN (CI-DESSUS), KHOROG AU TADJIKISTAN (CI-DESSOUS) ET TEKELI AU KAZAKHSTAN.









## LE TRUST AGA KHAN POUR LA CULTURE (AKTC)



Le Trust Aga Khan pour la culture (Aga Khan Trust for Culture ou AKTC) met en œuvre des initiatives visant à faire revivre le patrimoine culturel des communautés du monde islamique tout en favorisant le développement social et économique. Le Trust administre le Prix Aga Khan d'architecture, qui récompense l'excellence architecturale dans plusieurs domaines – design contemporain, logement social, aménagements et développements communautaires, restauration, reconversion de bâtiments et conservation de sites, aménagement paysager et sauvegarde de l'environnement.

Le Programme Aga Khan en faveur des villes historiques mène des activités visant à redynamiser divers sites historiques du monde musulman, tant sur le plan matériel que socio-économique. L'AKTC s'emploie à démontrer que, loin d'être incompatibles, les préoccupations culturelles et les initiatives socio-économiques peuvent se compléter.

Le Programme Éducation et culture regroupe le Programme Aga Khan d'architecture islamique établi à l'université de Harvard et au Massachusetts Institute of Technology, ArchNet, une ressource en ligne, l'Initiative Aga Khan pour la musique en Asie centrale et le Projet Aga Khan en Lettres et sciences humaines pour l'Asie centrale. La toute dernière entreprise du Trust est l'Unité de soutien aux musées, chargée de la création du musée Aga Khan d'art islamique de Toronto et du musée historique du Caire.

Le Trust entend améliorer les formations qui préparent aux métiers de l'architecture et contribuer à une meilleure compréhension transculturelle de l'architecture islamique et du rapport intime entre architecture et culture dans les civilisations islamiques. Il cherche également à sensibiliser le public à la diversité et au pluralisme qui existent au sein du monde musulman comme dans le monde occidental.



À KABOUL, LA RESTAURATION DU MAUSOLÉE DE TIMOUR SHAH ET DES JARDINS DE BABOUR, LES PLUS ANCIENS «JARDINS DU PARADIS» MOGHOLS, S'INSCRIT DANS LE CADRE DES ENGAGEMENTS DE L'AKDN EN FAVEUR DE LA RECONSTRUCTION ET DU DÉVELOPPEMENT À LONG TERME DE L'AFGHANISTAN.

CI-CONTRE: DANS LA RÉGION DE HUNZA (PAKISTAN), LE PROGRAMME AKTC EN FAVEUR DES VILLES HISTORIQUES A RESTAURÉ LE FORT DE BALTIT DANS LE CADRE D'UNE STRATÉGIE GLOBALE DE RESTAURATION ET DE RÉHABILITATION DES QUARTIERS TRADITIONNELS ET DE LEURS ENVIRONS.





## LE PRIX AGA KHAN D'ARCHITECTURE (AKAA)

**DE GAUCHE À DROITE:**  
LAURÉATS DU PRIX AGA KHAN  
D'ARCHITECTURE 2004:

BIBLIOTHÈQUE ALEXANDRINA,  
ÉGYPTE

ÉCOLE PRIMAIRE DE GANDO,  
BURKINA FASO

PROTOTYPE D'«ABRIS DE SACS DE  
SABLE», DIVERS SITES

MAISON B2, TURQUIE

REVITALISATION DES VIEILLES VILLES  
DE JÉRUSALEM, JÉRUSALEM

MOSQUÉE AL-ABBAS, YÉMEN

TOURS PETRONAS, MALAISIE  
(CI-CONTRE)

Instauré en 1977 par Son Altesse l'Aga Khan, le Prix Aga Khan d'architecture (Aga Khan Award for Architecture ou AKAA) récompense des exemples marquants d'excellence architecturale dans de nombreux domaines: construction contemporaine, logement social, développement et amélioration de bâtiments communautaires, restauration architecturale, reconversion de bâtiments et conservation de sites, aménagement paysager et questions environnementales. Le Prix cherche également à identifier des projets qui influent sur le discours architectural dans les sociétés musulmanes et partout dans le monde.

Ce qui le distingue des autres grands prix d'architecture, c'est qu'il ne se contente pas de récompenser des architectes d'œuvres contemporaines remarquables. Il prime également des réalisations porteuses de solutions à la fois novatrices et reproductibles, susceptibles de relever les défis du développement.

Le Prix a été décerné à des municipalités, des propriétaires privés, des techniciens et des maîtres artisans. Il a récompensé des projets de logement social, de restauration de bâtiments et de conservation



de sites, des aménagements paysagers novateurs et des programmes de réhabilitation urbaine. Géré par un Comité directeur présidé par Son Altesse l'Aga Khan, le Prix fait l'objet d'un processus de sélection réputé pour sa rigueur. Chaque cycle de trois ans implique une série intensive de nominations, de documentation des projets, d'élimination et l'analyse *in situ* des projets retenus.

Au cours de chaque cycle, plusieurs centaines de constructions contemporaines et de projets de conservation ou de réhabilitation sont retenues par les nominateurs et présentées à un grand jury. Les membres de ce jury, qui représentent de nombreuses disciplines – arts et lettres, archéologie, sciences sociales, urbanisme et architecture –, désignent ensuite les lauréats.

Au cours des dix cycles qui ont eu lieu depuis 1977, la documentation relative à plus de 6000 projets de construction a pu être réunie, et plus de 90 d'entre eux ont été primés.

Le Prix spécial du Président a été décerné par trois fois à des architectes éminents pour l'ensemble de leur œuvre: Hassan Fathy, Rifat Chadirji et Geoffrey Bawa.





## LE PROGRAMME AGA KHAN EN FAVEUR DES VILLES HISTORIQUES (AKHCP)



LE FORT DE SHIGAR, AU BALTISTAN (PAKISTAN), A REÇU PLUSIEURS PRIX DE RESTAURATION.

Établi en 1992, le Programme Aga Khan en faveur des villes historiques s'emploie à conserver et réhabiliter des édifices historiques et des espaces urbains, de telle sorte que chaque projet serve de catalyseur de développement social, économique et culturel. Depuis sa création, plus de 20 projets ont été lancés dans diverses régions et sur différents sites du monde islamique.

À Kaboul, l'AKHCP a réhabilité les jardins de Babour, site de la tombe de l'empereur Babour (XVI<sup>e</sup> siècle), ainsi que des logements et des installations sanitaires publiques dans les quartiers voisins. Le Trust a également restauré le mausolée de l'empereur Timour Shah (XIV<sup>e</sup> siècle) et aménagé la zone environnante.

Dans la ville historique du Caire, l'AKHCP a transformé des terrains abandonnés en un vaste parc urbain de 30 hectares. À Zanzibar, l'AKHCP a restauré d'anciens édifices prestigieux et vides bordant le front de mer et élaboré un plan directeur de conservation pour la vieille «ville de pierre», site majeur inscrit au Patrimoine mondial. La formation de la main-d'œuvre locale aux techniques artisanales tombées en désuétude, comme la sculpture sur bois et le travail de la pierre, a constitué un volet important de ce projet.

Dans le nord du Pakistan, des projets de réhabilitation et de reconversion de forteresses historiques, de palais, d'édifices d'exception et d'habitations traditionnelles, de même que la promotion de l'artisanat et des techniques de construction traditionnelles, ont contribué à apporter une relative prospérité à des communes déshéritées.



LA CONSTRUCTION DU PARC AL-AZHAR S'EST ACHEVÉE EN 2005, MAIS LE QUARTIER VOISIN DE DARB AL-AHMAR CONTINUE À BÉNÉFICIER DE DIVERSES ACTIVITÉS: RÉHABILITATION DE LOGEMENTS, SAUVEGARDE DE BÂTIMENTS D'INTÉRÊT HISTORIQUE, ET PROGRAMMES DE SANTÉ, DE MICROFINANCE ET D'ÉDUCATION.

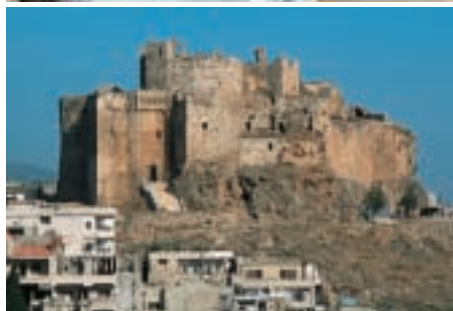
À Samarcande, l'AKHCP a participé à l'élaboration d'un nouveau plan directeur pour la cité timouride, qui prévoit des aménagements urbains visant à dynamiser les deux centres-villes, historique et moderne. À Mostar (Bosnie), les projets concernent la réhabilitation des quartiers historiques proches du célèbre Vieux Pont et la restauration de plusieurs monuments importants détruits pendant la guerre civile. En Syrie, l'AKHCP a apporté son concours à la conservation et à la gestion des citadelles d'Alep, de Masyaf et de Saleh ed-Din. Au Mali, l'AKHCP a achevé la restauration de la Grande mosquée de Mopti en 2006 et met en route de nouveaux projets. En Inde, une fois la restauration des jardins de la tombe d'Humayun achevée, l'AKHCP a étendu ses activités au site de Nizamuddin avoisinant.

Les projets de l'AKHCP bénéficient du soutien financier de divers organismes de financement, notamment la Banque Mondiale, le Getty Grant Program, le World Monuments Fund, la Fondation Ford et les organismes d'aide bilatérale suisse, suédois, norvégien et allemand.



AU MALI, L'AKHCP A RESTAURÉ LA GRANDE MOSQUÉE DE MOPTI.

DE GAUCHE À DROITE: PROJETS DE L'AKHCP: LE CENTRE CULTUREL DE LA «VILLE DE PIERRE» À ZANZIBAR; LE FORT DE BALTIT AU PAKISTAN; LA RESTAURATION DES JARDINS DE LA TOMBE DE HUMAYUN À DELHI; LA RÉHABILITATION DU QUARTIER DU PONT DE MOSTAR, BOSNIE; ET LA RESTAURATION DES CITADELLES SYRIENNES DE SALEH ED-DIN ET MASYAF.







## LE PROGRAMME ÉDUCATION ET CULTURE

### LE PROGRAMME AGA KHAN D'ARCHITECTURE ISLAMIQUE À L'UNIVERSITÉ DE HARVARD ET AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY



DES ÉTUDIANTS DE L'AKPIA EN VOYAGE D'ÉTUDE À KHIVA (OUZBÉKISTAN) DANS LE CADRE DE LEUR FORMATION UNIVERSITAIRE EN ARCHITECTURE, ARTS GRAPHIQUES, CONSERVATION ET URBANISME, OU CONCERNANT LES PROJETS DE RÉHABILITATION DANS LE MONDE ISLAMIQUE.

Le Programme Aga Khan d'architecture islamique (Aga Khan Program for Islamic Architecture ou AKPIA) se consacre à l'étude de l'architecture islamique, de l'histoire de l'art, de la conservation, de l'urbanisme et de la réhabilitation de l'environnement bâti. Il a pour vocation d'améliorer l'enseignement de l'art et de l'architecture islamiques, de promouvoir l'excellence dans la recherche professionnelle et de mieux faire comprendre le rôle de l'architecture et de l'urbanisme islamiques dans le contexte de développement actuel. L'AKPIA cherche également à répondre aux besoins culturels et éducatifs d'un monde musulman fortement diversifié tout en s'efforçant de mettre en lumière leur patrimoine islamique commun.

Créé en 1979, l'AKPIA bénéficie d'une dotation de l'Aga Khan, qui a atteint 58 millions de dollars US en 2001. Cette dotation sert à financer, au sein du MIT et de l'université de Harvard, des chaires et des cursus axés sur les aspects historiques et contemporains de l'architecture et des espaces publics dans les sociétés islamiques.

LES IMPORTANTES COLLECTIONS DE DOCUMENTS HISTORIQUES ET AUTRES RESSOURCES, QUI COMPOSENT LES ARCHIVES DU MIT, DE HARVARD ET DE L'AKTC, ONT ÉTÉ RÉUNIES À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS DU PROGRAMME ÉDUCATION ET CULTURE.

LITHOGRAPHIE D'AL-AZHAR (LE CAIRE), PAR DAVID ROBERTS, 1839.



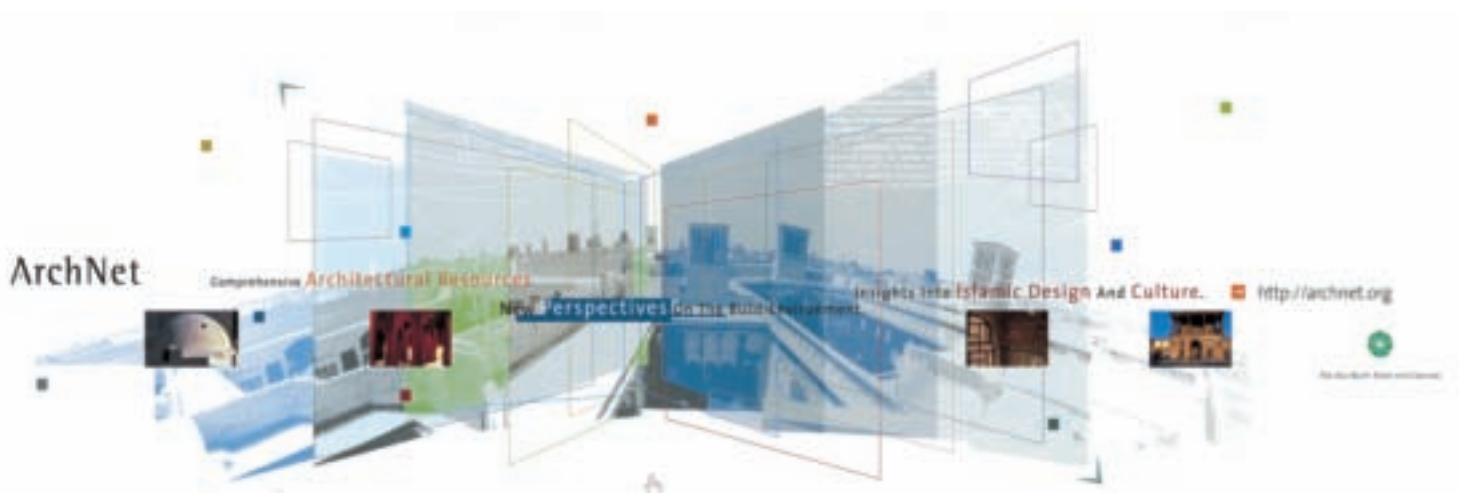
## ARCHNET

L'objectif du site [www.ArchNet.org](http://www.ArchNet.org) est de devenir le centre documentaire en ligne de référence pour l'architecture et l'urbanisme dans le monde musulman ainsi que pour les questions connexes intéressant les spécialistes. Ce site web, qui regroupe les collections de l'université de Harvard, du Massachusetts Institute of Technology et du Trust Aga Khan pour la culture, est une base de données en expansion constante, proposant photographies, publications, rapports d'enquêtes de terrain, actes de colloques, revues et livres.

Ce centre de documentation en ligne est constamment enrichi par des informations émanant du monde entier. Les universités du Caire, de Beyrouth, d'Ankara, d'Amman, de Karachi, d'Ahmedabad et de Johor Bahru contribuent à ArchNet au travers d'espaces de travail réservés à leurs sept Facultés. Plusieurs milliers de membres issus de 90 pays – des étudiants en architecture pour la plupart – communiquent leurs travaux à l'ensemble des utilisateurs d'ArchNet. Des petits groupes d'étudiants collaborent à des projets concernant des problèmes de logement spécifiques, comme ceux de la reconstruction suite aux tremblements de terre ou aux conflits.



DES ÉTUDIANTS D'UNIVERSITÉS PARTENAIRES, COMME CELLE DE SARAJEVO, UTILISENT DES ÉQUIPEMENTS FOURNIS PAR L'AKTC DANS LE CADRE DU PROJET ARCHNET, VASTE CENTRE DE DOCUMENTATION EN LIGNE RÉUNISSANT ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES ET PROFESSIONNELS DE L'ARCHITECTURE.







AU KAZAKHSTAN (CI-DESSUS) ET AU TADJIKISTAN (CI-DESSOUS), LE SOUTIEN APPORTÉ AUX MUSICIENS TRADITIONNELS PAR L'INITIATIVE POUR LA MUSIQUE A POUR OBJECTIF DE FAIRE REVIVRE L'USTĀZ-SHĀGIRD, TRADITION ANCESTRALE QUI ASSURE LA TRANSMISSION DE MAÎTRE À ÉLÈVE.



## L'INITIATIVE AGA KHAN POUR LA MUSIQUE EN ASIE CENTRALE

Créée par l'Aga Khan en 2000, l'Initiative Aga Khan pour la musique en Asie centrale (Aga Khan Music Initiative in Central Asia ou AKMICA) se consacre à la sauvegarde du patrimoine musical d'Asie centrale et à sa transmission à une nouvelle génération d'artistes et de publics. La musique joue un rôle fondamental dans les cultures d'Eurasie centrale et du Moyen-Orient où, traditionnellement, elle a non seulement fonction de divertissement mais sert aussi à exprimer les valeurs morales et la puissance de la communauté.

L'objectif à long terme de l'Initiative pour la musique est de découvrir des talents d'exception et de favoriser leur épanouissement dans cette partie du monde, de soutenir l'émergence de nouvelles approches pédagogiques et de nouvelles mises en scène de la musique d'Asie centrale, et de faire connaître cette musique dans le monde entier. Depuis son siège de Genève, l'Initiative s'appuie sur un réseau de coordinateurs locaux et régionaux d'Asie centrale et sur des consultants basés en Occident pour gérer ses trois principaux programmes: aide aux musiciens traditionnels, documentation et diffusion, et organisation de tournées internationales. Elle soutient également son propre programme de publications, de recherche et de colloques sur la musique d'Asie centrale, et collabore avec d'autres agences de l'AKDN œuvrant dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Le Programme d'aide aux musiciens traditionnels comprend tout un réseau de centres et d'écoles de musique en Afghanistan, au Kazakhstan, au Kirghizistan et au Tadjikistan dans lesquels les maîtres forment les élèves aux méthodes ancestrales d'apprentissage appelées *ustâz-shâgird*. Le renouveau du système *ustâz-shâgird* est intimement lié à la revitalisation de la transmission orale de la musique.

Aux États-Unis, l'Initiative pour la musique s'est associée à la Smithsonian Institution pour produire une anthologie en dix

volets des traditions musicales d'Asie centrale. Proposée sur CD et DVD, *Music of Central Asia* documente l'œuvre de musiciens qui incarnent à la fois la parfaite maîtrise des traditions dont ils sont issus et l'esprit contemporain de leurs innovations aux niveaux spectacle, répertoire et technique.

Le programme de tournées internationales de l'Initiative pour la musique vise à faire découvrir au monde entier la diversité et la richesse du patrimoine musical de l'Asie centrale. La collaboration avec de grands organismes artistiques et culturels débouche sur la création de festivals et représentations enrichis par une scénographie théâtrale, des films documentaires et d'autres composantes multimédias permettant au public d'élargir et d'approfondir sa connaissance de la culture d'une région de grande importance pour l'Occident.



LES JEUNES ÉLÈVES SUIVENT UN LONG APPRENTISSAGE AVEC LEUR MAÎTRE. L'INITIATIVE VISE À FAIRE DÉCOUVRIR AU MONDE L'EXCEPTIONNEL PATRIMOINE MUSICAL D'ASIE CENTRALE.







CI-DESSUS: DÉTAIL DU QANUN FI'L-TIBB («CANON DE LA MÉDECINE»), TEXTE D'IBN SINA (AVICENNE) DATANT DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE, QUI FUT LA RÉFÉRENCE MÉDICALE EN EUROPE DURANT 500 ANS.

CI-DESSOUS: RARE JARRE FATIMIDE INTACTE DATANT DU X<sup>e</sup> SIÈCLE, AVEC DÉCOR AU LUSTRE ET INSCRIPTIONS KUFIQUES.

CI-CONTRE: DÉTAIL DE «LA COUR DE GAYUMARS», MINIATURE PROVENANT DU HOUGHTON SHAHNAMEH, PEINTE POUR LE SHAH TAMASP DANS L'IRAN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.



## L'UNITÉ DE SOUTIEN AUX MUSÉES

L'Unité de soutien aux musées coordonne le développement d'un certain nombre de projets muséographiques et d'expositions. Les deux projets en cours sont le musée du Caire et celui de Toronto.

Le musée Aga Khan de Toronto se consacrera à l'acquisition, la préservation et l'exposition d'objets illustrant les traditions intellectuelles, culturelles, artistiques et religieuses des communautés islamiques d'hier et d'aujourd'hui. Il réunira des objets collectionnés par les membres de la famille de l'Aga Khan, notamment l'illustre collection de miniatures et de manuscrits du regretté prince Sadruddin et de son épouse, la princesse Catherine. Le musée accueillera de grandes expositions internationales. L'éducation et la recherche joueront également un rôle de premier plan dans ce lieu qui servira de forum d'échanges permanents entre le monde islamique et le monde occidental.

Le musée historique du Caire est en construction aux abords d'une place publique située à l'extrémité nord du Parc al-Azhar. Le parc, qui occupe les trente hectares d'une ancienne décharge de gravats, attire aujourd'hui de nombreux Égyptiens et touristes étrangers. Construit à proximité de la muraille Ayyoubide (XII<sup>e</sup> siècle), le musée fera connaître aux visiteurs l'histoire urbaine, culturelle et architecturale du centre du Caire.

L'Unité de soutien aux musées apporte également son concours à des musées du monde en développement. Il aide actuellement le musée national du Mali à moderniser ses systèmes informatiques, à améliorer ses fonctions de conservation, à réorganiser ses réserves de collections archéologiques et textiles, et à construire et équiper un nouveau bâtiment consacré à la conservation et à la restauration des œuvres.







## COLLABORATIONS INSTITUTIONNELLES

### AFGHANISTAN

Gouvernement de la République islamique d'Afghanistan  
Microfinance Investment Support Facility

### ALLEMAGNE

Bundesministerium für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)  
[Ministère fédéral de la Coopération économique et du développement]  
Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft (DEG)  
[Société allemande d'investissements et de développement]  
Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ)  
[Société pour la collaboration technique]  
Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne  
ICOMOS, Allemagne  
Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW)  
[Institut de crédit pour la reconstruction]

### AUSTRALIE

Australian Agency for International Development (AusAID)  
[Agence australienne de développement international]  
Banking with the Poor Asia

### AUTRICHE

Gouvernement de la République d'Autriche

### CANADA

Agence canadienne de développement international (ACDI)  
Centre canadien de recherches pour le développement international (IDRC)  
Dundee Wealth Management  
Focus Humanitarian Assistance Canada  
The Globe and Mail  
Northwater Capital Management Inc.  
Scotiabank  
Wild Rose Foundation of Alberta

### DANEMARK

Agence danoise de développement international  
Gouvernement du Royaume du Danemark

### ÉGYPTE

Egyptian Swiss Development Fund (ESDF)  
Gouvernement de la République arabe d'Égypte

### ESPAGNE

Gouvernement du Royaume d'Espagne

### ÉTATS-UNIS

Cinergy Global Power  
Focus Humanitarian Assistance USA  
Fondation Andrew W. Mellon  
Fondation Bill & Melinda Gates  
Fondation Citigroup  
Fondation Flora  
Fondation Ford  
Fondation Ghangarosa International Health  
Fondation Mondiale SIDA  
Fondation Rockefeller  
Fonds Christensen  
Getty Grant Program  
International Foundation for Science  
Massachusetts Institute of Technology  
Microsoft  
NetAid  
Smithsonian Institution  
Université de Harvard  
Université Johns Hopkins  
United States Agency for International Development (USAID)  
[Agence des États-Unis pour le développement international]  
United States Department of Agriculture  
[Ministère de l'Agriculture des États-Unis]  
United States Department of State  
[Département d'État des États-Unis]  
World Monuments Fund  
[Fonds mondial pour les monuments]

### FINLANDE

Gouvernement de la République de Finlande

## FRANCE

Agence française de développement (AFD)  
Alcatel  
BNP Paribas  
Bonduelle  
Bouygues  
Carnaud-Metalbox  
Électricité de France  
Groupe Bolloré  
Société Générale  
Société de promotion et de participation pour la coopération économique (PROPARCO)

## GRÈCE

Gouvernement de la République hellénique

## INDE

Gouvernement de l'Union indienne  
Gouvernements des États du Gujrat, Rajasthan, Maharashtra, Madhya Pradesh et de Delhi  
Housing Development Finance Corporation Ltd. (HDFC)  
[Société de financement pour le développement du logement]  
Mécanisme Inde-Canada en matière d'environnement (ICEF)  
Sir Ratan Tata Trust

## JAPON

Agence japonaise de coopération internationale  
Fonds de développement social japonais (JSF)  
Gouvernement du Japon

## KAZAKHSTAN

Gouvernement de la République du Kazakhstan

## KENYA

Gouvernement de la République du Kenya  
Rahimtulla Trust

## KIRGHIZISTAN

Gouvernement de la République kirghize  
Hukumat de Osh Oblast

## MALAISIE

Palm Oil Research Institute

## MOZAMBIQUE

Gouvernement de la République du Mozambique

## NORVÈGE

Agence norvégienne de développement international (NORAD)  
MTEC (Coopérative internationale d'apprentissage Josefinesgt)  
Gouvernement du Royaume de Norvège

## NOUVELLE-ZÉLANDE

Gouvernement de la Nouvelle-Zélande

## OUGANDA

Gouvernement de la République d'Ouganda

## PAKISTAN

Association de planning familial du Pakistan  
Conseil de la recherche médicale du Pakistan  
Gouvernement de la République islamique du Pakistan  
Gouvernements de la province de la frontière nord-ouest, du Balouchistan et du Sind  
HEJ Research Institute of Chemistry  
[Institut de recherche chimique HEJ]  
Pakistan Microfinance Network  
Pakistan Science Foundation

## PAYS-BAS

Fondation Bernard van Leer  
Gouvernement du Royaume des Pays-Bas  
Nederlandse Financieringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden (FMO)  
[Société néerlandaise de financement pour les pays en développement]  
Netherlands Organization for International Development Cooperation (NOVIB)  
[Organisation néerlandaise de coopération pour le développement international]  
Organisation inter-église de coopération pour le développement international (ICCO)  
Stichting Oecumenische Hulp  
[Aide inter-église néerlandaise]

## LES AGENCES DE L'AKDN

TRAVAILLENT EN COLLABORATION  
AVEC UN CERTAIN NOMBRE  
D'INSTITUTIONS ET DE  
GOUVERNEMENTS DU MONDE  
ENTIER, DANS LE SECTEUR PUBLIC  
COMME DANS LE SECTEUR PRIVÉ.

L'AKDN ET SES AGENCES  
RECHERCHENT ACTIVEMENT LA  
COOPÉRATION D'INSTITUTIONS  
ET DE PARTICULIERS QUI  
PARTAGENT LEUR IDÉAL, AFIN DE  
CONCEVOIR, METTRE EN ŒUVRE  
ET FINANCER DES PROJETS DE  
DÉVELOPPEMENT NOVATEURS; IL  
S'AGIT DE DÉMONTRER, ENSEMBLE,  
QUE DES ORGANISATIONS  
PRIVÉES, SOUPLES DANS LEUR  
FONCTIONNEMENT ET POURVUES  
D'OBJECTIFS SOIGNEUSEMENT  
DÉFINIS, PEUVENT CONTRIBUER DE  
MANIÈRE SIGNIFICATIVE AU BIEN-  
ÊTRE DU PLUS GRAND NOMBRE.  
D'OÙ LE DÉSIR ET LA NÉCESSITÉ,  
POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS  
COMMUNS, D'AVOIR POUR  
PARTENAIRES DES INSTITUTIONS  
ET DES PARTICULIERS  
DU MONDE ENTIER.



## PHILIPPINES

Université De La Salle

## PORTUGAL

Agence portugaise de développement (APAD)  
Fondation d'assistance médicale internationale - Portugal (AMI)  
Fondation Gulbenkian

## RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Gouvernement de la République tchèque  
People in Need

## ROYAUME-UNI

Ambassade du Royaume-Uni à Tachkent, Ouzbékistan  
British Council  
Charity Projects  
Christian Aid  
Comic Relief  
Commonwealth Development Corporation (CDC)  
Department for International Development (DFID)  
[Ministère du Développement international]  
Fondation Shell  
Foreign and Commonwealth Office  
[Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth]  
Gouvernement du Royaume de Grande-Bretagne  
Investors in Industry (3I) [Investisseurs dans l'industrie]  
London School of Hygiene and Tropical Medicine  
[École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres]  
OXFAM  
Save the Children Fund

## SUÈDE

Agence suédoise de développement international (ASDI)  
Asea Brown Boveri (ABB)

## SUISSE

Canton de Genève  
Direction du développement et de la coopération (DDC)  
Gouvernement de la Confédération helvétique

## SYRIE

Département des antiquités  
Gouvernement de la République de Syrie  
Municipalité d'Alep  
Municipalité de Masyaf

## TADJIKISTAN

Gouvernement de la République du Tadjikistan  
Région autonome du Gorno-Badakhchan

## TANZANIE/ZANZIBAR

Gouvernement de la République de Tanzanie  
Gouvernement de Zanzibar  
Zanzibar Port Corporation

## EUROPE

Commission européenne  
Office humanitaire de la Communauté européenne (ECHO)

## MULTILATÉRAL

Agence internationale de l'énergie atomique  
Association internationale de développement (AID)  
Banque africaine de développement (BAD)  
Banque asiatique de développement (BAsD)  
Banque de développement de l'Afrique de l'Est (BDAE)  
Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD)  
Banque Mondiale  
Commission européenne  
EURONAIID  
International Development Corporation (IDC)  
Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)  
Multilateral Investment Guarantee Agency (MIGA)  
[Agence multilatérale de garantie des investissements]  
Organisation mondiale de la santé (OMS)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)  
Programme alimentaire mondial (PAM)  
Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)  
Programme des Nations Unies pour les établissements humains (HABITAT)  
Société financière internationale (SFI)  
UNESCO  
UNICEF

## Conception graphique et mise en page:

Robin Oldacre-Reed

Traduction française: Mireille Ribière  
et Anne Walgenwitz, Ros Schwartz  
Translations, Londres

## Photographie:

Chant Avedissan, Ching Yi Lin, Christian Richters, David Coulson, Gary Otte, Iraq Consultants, Jean-Luc Ray, Kamran Adle, Katherine Hinckley, Pascal Marechaux, Paul Wagner, Patrick Boireau, Pervez Khan, Ram Rahman, Robin Oldacre-Reed, Stefano Bianca, Sam Pickens, Zahur Ramji, Kate Vincent, Ivan Sutilla, Lyn Treloar, Amit Pasricha, Aziz Islamshah, Ulf Gronvold, Thomas Kelly, Avinash Pasricha

## Smithsonian Institution:

Jeff Tinsley, Mary Martin

## Images d'archives:

Institut d'études ismailites,  
Institut du monde arabe,  
Bibliothèque du Congrès  
des États-Unis

## Édition langues étrangères:

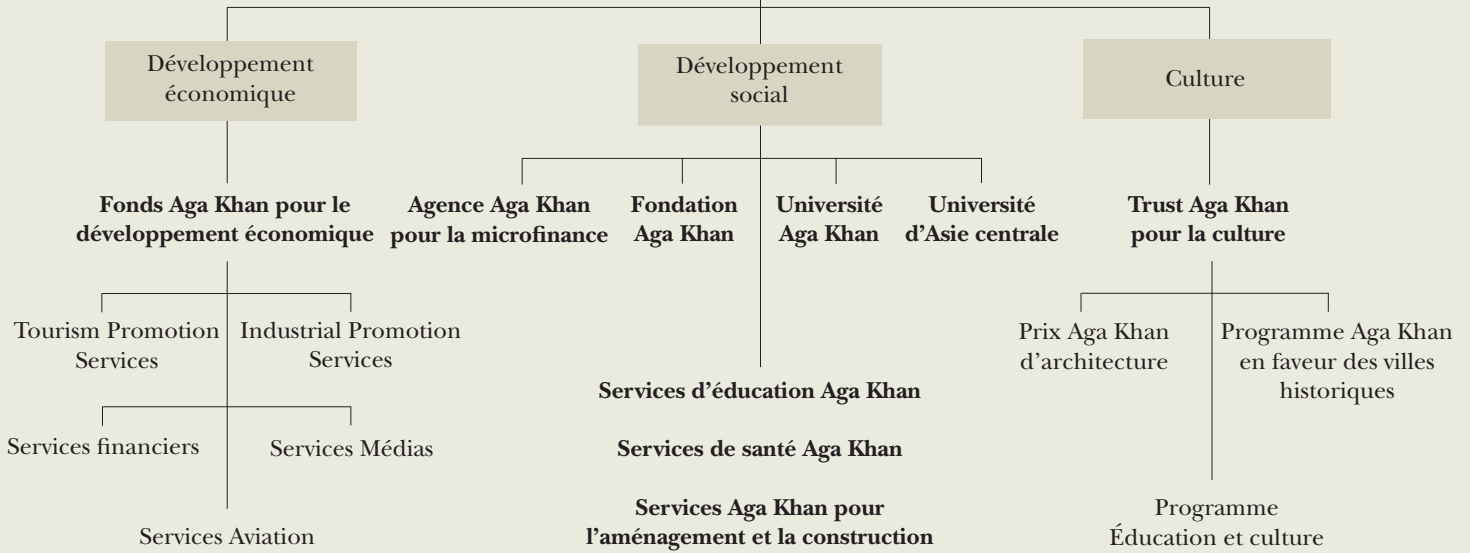
Strategic Communications SA

## Imprimé par:

Imprimeries Réunies Lausanne s.a.

IMAMAT

## Réseau Aga Khan de développement







• [www.akdn.org](http://www.akdn.org) •

